EGLISE A LYON

LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ DIOCÉSAINE n°05 - JUILLET/AOÛT 2017 - 3,50 €

DOSSIER

QUAND LES PAROISSES SE FONT MISSIONNAIRES P. 22

Paroissiens de Saint-Pothin à la rencontre des habitants de leur quartier en juin 2015 .

Crédit photo : Bernard Poli

Le caté, un cadeau pour la vie !

Initiation Chrétienne - Catéchèse

Église catholique à Lyon

L'inscription à la catéchèse, c'est maintenant !

ÉDITO

ENVOYÉS PAR L'ESPRIT

4 OUVERTURE

6 AGENDA

8 OFFICIEL / CARNET

10 INSTANTANÉS

18 ACTUALITÉ

22 REGARD

30 ENTRETIEN

32 CULTURE

34 VISAGE

Le prochain numéro d'*Eglise à Lyon* paraîtra le 30 août 2017.

Allez donc, enseignez toutes les nations et baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. (Mt 28,19) Telle est la consigne que le Seigneur a laissée à ses disciples avant de quitter cette terre et que l'Eglise s'est transmise de génération en génération. Ragaillardis par l'Esprit saint, les témoins de chaque époque dépassent leurs peurs et sortent de leur « zone de confort » pour annoncer l'Evangile au monde. C'est aussi ce qu'ont fait les paroisses qui illustrent notre dossier *(p. 22).* Dans la foulée de l'exhortation apostolique *La joie de l'Evangile* et de la lettre pastorale de notre archevêque *L'Eglise une fraternité missionnaire*, elles se sont mobilisées pour la mission et sont allées à la rencontre des habitants de leur quartier. Leurs initiatives témoignent d'une belle créativité, signe de la diversité de nos communautés. Ces paroisses assurent que la mission les a transformées, renforçant la fraternité, la joie et le dynamisme de leurs membres. Leur témoignage ne manquera pas de susciter des vocations !

Nous donnons également une large place dans les pages qui suivent aux événements diocésains qui ont jalonné ce beau et riche mois de juin *(p.10)* : confirmation de 300 adultes, célébration des jubilés sacerdotaux, ordination de cinq diacres et de deux jeunes prêtres… Autant d'occasions de nous rassembler à la cathédrale et de rendre grâce, portés par le souffle allègre de la Pentecôte, comme le souligne le Cardinal dans sa chronique *(p. 4).*

Ce numéro donne la parole à deux serviteurs du diocèse qui partent pour de nouveaux horizons : le père Antoine Adam, recteur du sanctuaire de Saint-Bonaventure *(p.18),* et Pierre Durieux, directeur de cabinet du Cardinal *(p. 30).* Tous deux évoquent les temps forts de leur engagement. Nos lecteurs retrouveront aussi avec plaisir le père Max Bobichon, « prêtre dans la Cité », comme le désigne le livre d'entretiens qui lui est consacré.

A tous, je souhaite un bel été. Faisons de nos vacances un temps de ressourcement, un moment de retrouvailles avec nous-même, avec nos proches, avec Dieu. Et reposons-nous un peu, car la mission nous attend !

NB : *nous bouclons ce numéro à la veille de l'ordination de nos deux séminaristes* ***Marc Jocteur-Monrozier*** *et* ***Luc Garnier.*** *Vous pourrez retrouver les photos de la célébration sur le site du diocèse lyon.*

par **PATRICK ROLLIN**
VICAIRE GÉNÉRAL POUR LA MISSION
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Éditeur : Association diocésaine de Lyon / SEDICOM - 6, avenue Adolphe-Max - 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr - Directeur de la publication : P. Patrick Rollin - Rédaction : Yves-Marie Desclos, Martine Deluy, Guy Ledentu, Noémie Marijon, Michel Noguier, Christine Pellat, Didier Rodriguez - Rédaction en chef et secrétariat de rédaction : Oxymore Conseil - Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0919 L 86273 - Dépôt légal imprimeur : 2e trimestre 2017 - Crédit photographique Couverture : Pascal Jacquet, 4e de couverture : Christiane Pebernard - Maquette : MonUnivert - 78, rue Édouard Herriot, 69002 Lyon - monunivert.fr - Impression : Imprimerie Brailly, Parc Inopolis, 62, route du Millénaire, 69230 Saint-Genis-Laval. Le numéro : 3,50 €. Pour s'abonner voir p.6 - Mensuel. Administration : SEDICOM -Tél. 04 78 81 48 54.

Église catholique à Lyon

Samedi 3 juin, primatiale Saint-Jean : accompagné de six célébrants, le Cardinal impose les mains aux confirmands. (photo : Tekoaphotos)

Cyril Maignan

CONFIRMATIONS, JUBILÉS, ORDINATIONS, JEUNES

UN ENVOI EN MISSION, DANS LE SOUFFLE DE L'ESPRIT

Le mois de juin a été riche en événements diocésains : confirmation de 300 adultes, célébration des jubilés sacerdotaux, ordination de cinq diacres permanents et deux prêtres, rencontre avec les jeunes en marche pour le synode de 2018… Le cardinal Barbarin revient sur ces différents moments et les inscrit dans l'élan missionnaire de la Pentecôte.

Quel beau mois de juin le Seigneur nous a donné de vivre encore cette année ! Il a commencé dans le souffle de la Pentecôte où, lors des deux grandes célébrations du samedi soir et du dimanche après-midi à la cathédrale, près de 300 adultes ont reçu le sacrement de la confirmation : « Vous allez recevoir une force, quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins… » (Ac 1, 8).

Le samedi suivant, nous fêtions les prêtres jubilaires de dix, vingt-cinq, cinquante, soixante et même soixante-dix ans de sacerdoce. Quelle joie de voir le P. Jacques Chambost avancer d'un pas décidé vers le bel ambon d'albâtre de la primatiale, avec ses 96 ans, pour y proclamer l'Evangile d'une voix si claire ! Il avait été ordonné en ce lieu en 1947, non pas par le cardinal Gerlier, qui était en voyage aux Etats-Unis, nous a-t-il dit, mais

par Mgr Ancel, son nouvel auxiliaire, dont c'était la première ordination. Deux des frères ordonnés en même temps que lui poursuivent encore comme lui leur route, à Montbrison et à Saint-Etienne, qui faisaient partie alors du diocèse de Lyon.

Le samedi suivant, 17 juin, ce fut l'ordination de cinq diacres permanents. Trois s'appellent Bruno, et les deux autres, Lionel et Jean-François. Tous sont mariés et pères de famille. Chaque année, la date de l'ordination des diacres est choisie au plus près de la fête de saint Ephrem, ce diacre syrien du IVe siècle, merveilleux poète, qui fut proclamé docteur de l'Eglise au début du XXe siècle. Les lignes citées plus bas sont parmi les plus belles que j'aie lues sur l'événement de la Pentecôte.

Et le samedi 24 juin, nous avons eu la joie de vivre, toujours à Saint-Jean, l'ordination sacerdotale de Marc et de Luc. *Eglise à Lyon* a présenté leurs parcours dans le dernier numéro, comme sont présentés dans celui-ci les cinq nouveaux diacres et leur famille. Je les confie tous à votre prière. Ensemble avec leurs aînés, ceux qui viennent de recevoir la grâce de l'ordination ont la mission de donner aux fidèles, à toute la fraternité diocésaine, l'équipement dont chacun a besoin pour que la Parole du Seigneur poursuive sa course (cf. 2 Th 3, 1). Oui, c'est à nous tous, qui formons un seul corps, qu'il revient d'écrire les Actes des apôtres du XXIe siècle, dans le Rhône et le Roannais.

Le soir du 9 juin, jour de la saint Ephrem, eut lieu une autre grande fête : celle que la Pastorale des jeunes organise fidèlement pour la fin de l'année. Les jeunes sont arrivés en apportant le fruit de leurs réflexions pour le synode d'octobre 2018 sur « les jeunes, la foi et le discernement des vocations ». Un thème magnifique et majeur, dont on peut s'étonner qu'il n'ait encore jamais été proposé pour un synode, depuis près de cinquante ans que cette nouvelle institution existe. Comme pour les synodes de 2014 et 2015 sur l'amour humain et la famille, le pape François a voulu que chacune de ces rencontres des évêques venus du monde entier à Rome soit préparée en amont par une vaste consultation des personnes concernées par le thème choisi. Chaque fois, nous avons reçu et transmis plus de 2 300 réponses venant de notre diocèse.

Avec vous, chers lecteurs d'*Eglise à Lyon,* je voudrais promener un regard de prière et d'action de grâce sur tout ce peuple béni de jeunes qui prend conscience de la mission qui l'attend. Ils sont bien décidés à s'y engager, à relever ce défi : offrir l'Evangile à tous les jeunes de leur génération. Pour eux, je me permets de recopier cette hymne si poétique de saint Ephrem *(ci-contre),* contemplant les Apôtres au Cénacle, juste avant la venue de l'Esprit saint. ■

par **LE CARDINAL PHILIPPE BARBARIN**

DR

SAINT EPHREM, SERMON POUR LA PENTECÔTE

Les apôtres étaient là, assis, attendant la venue de l'Esprit.

Ils étaient là comme des flambeaux disposés, qui attendent d'être allumés par l'Esprit Saint pour illuminer toute la création par leur enseignement.

Ils étaient là comme des cultivateurs, portant leur semence dans le pan de leur manteau, qui attendent le moment où ils recevront l'ordre de semer.

Ils étaient là comme des marins dont la barque est liée au port du commandement du Fils et qui attendent d'avoir le doux vent de l'Esprit.

Ils étaient là comme des bergers qui viennent de recevoir leur houlette des mains du Grand Pasteur de tout le bercail et qui attendent que leur soient répartis les troupeaux.

« Et ils commencèrent à parler en des langues diverses selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »

Ô Cénacle, pétrin dans lequel fut jeté le levain qui fit lever l'univers tout entier ! Le feu du cénacle rassemble ceux du dehors qui désirent le voir, tandis qu'il réconforte ceux qui le reçoivent.

Ô feu dont la venue est parole, dont le silence est lumière, feu qui établit les cœurs dans l'action de grâces !

« Ils ont bu du vin doux, ils sont ivres. »

Vraiment, vous dites la vérité, mais ce n'est pas du vin des vignes qu'ils ont bu. C'est un vin nouveau qui coule du ciel. Les Apôtres le firent boire et enivrèrent ainsi toute la création. C'est un vin qui fut pressé à la Croix par les bourreaux. Merveille que réalise l'Esprit par sa venue ! »

AGENDA

Cyril Maignan

Cardinal Philippe Barbarin

JUILLET

1 Messe de la mission Exultet, Vénissieux.

2 Congrès national de la Miséricorde, Sœurs de la Miséricorde, Pian-en-Médoc.

2-8 Retraite personnelle dans un monastère.

9 Rencontre avec des familles, Chaponost.

13 Visite des travaux du Grand Hôtel-Dieu.

15 Célébration d'un baptême, Aix-en-Provence.

16 Pèlerinage à Notre-Dame d'Avioth avec Mgr Gusching (diocèse de Verdun) et visite de l'abbaye de Chevetogne.

20-29 Vacances personnelles.

30 Confirmation de gens du voyage à Paray-le-Monial.

31 Visite canonique et élections au carmel de Fourvière.

AOUT

1-6 Semaine à l'archevêché.

7 Participation au festival *Welcome to Paradise* 2017 pour les jeunes de 18 à 30 ans à l'abbaye de Hautecombe.

8-14 Pèlerinage à Fatima avec les séminaristes.

15 Rassemblement des familles à l'Ile-Bouchard. 11h : messe de l'Assomption dans le parc de la maison d'accueil Marigny. Conférence sur le site.

16-19 Temps de repos.

21-24 Université d'été avec la pastorale des jeunes, Abondance.

26-27 Pèlerinage au sanctuaire marial de Pellevoisin (diocèse de Bourges).

29 Messe de rentrée avec les chefs d'établissement de l'Enseignement catholique. 16h30 : messe de clôture du Pèlerinage VTT.

31 11h Célébration pour les 80 ans du Groupe des Dombes, abbaye de Pradines.

ABONNEZ-VOUS

ABONNEZ VOS PROCHES À

EGLISE A LYON

- ☐ **Abonnement annuel 35 €**
- ☐ **Abonnement de soutien à partir de 50 €**
- ☐ **Abonnement découverte (6 numéros) 15 €**

Chèque à libeller à l'ordre de ADL / Eglise à Lyon

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

.....

Code postal .....

Ville .....

Email .....

Eglise à Lyon
6, avenue Adolphe-Max
69321 Lyon cedex 05
04 78 81 48 54
redaction.eal@lyon.catholique.fr

Abonnement pour l'étranger, nous contacter.
Si vous changez d'adresse,
merci de joindre la dernière bande d'expédition.

JUILLET-AOUT

Cyril Maignan

Mgr Patrick Le Gal

JUILLET

1-2 Récollection de préparation au mariage au Foyer de charité de La Part-Dieu (Poissy).

3-9 Séjour monastique et retraite à l'abbaye Saint-Benoît de Palendriai (Lietuva, Lituanie).

10 Rencontre équipes Notre-Dame (Dardilly).

12-13 Session de travail des OPM (Saint-Chamond).

30-5/08 Prédication d'une retraite familiale au Foyer de charité de Tressaint (Dinan).

AOÛT

30-5/08 Prédication d'une retraite familiale au Foyer de charité de Tressaint (Dinan).

14-15 Célébration de l'Assomption de Notre-Dame : procession aux flambeaux la veille au soir et messe vespérale, adoration le jour.

21-26 Prédication pour une retraite sur la spiritualité de sainte Thérèse de Lisieux au Foyer de charité de Châteauneuf-de-Galaure.

30- 31 Session de rentrée des chapelains de Fourvière (lieu à préciser).

tekoaphotos

Mgr Emmanuel Gobilliard

JUILLET

1-2 Pèlerinage des pères de familles à Cotignac avec la paroisse Sainte-Blandine du Fleuve.

4 Messe et déjeuner avec les élèves de terminale des Lazaristes.

5 Visite de la paroisse de Givors-Grigny. Prédication pour le Raid spirituel (pastorale des jeunes), La Louvesc.

6 Visite de la paroisse de Charbonnières.

7 Visite de la paroisse de Champagne-au-Mont-d'Or.

9 10h30 : messe à Renaison.

11 Visite de la paroisse de Francheville.

15-23 Camp de la Route chantante, Vannes.

24-27 Camp de l'Eau vive et confirmations, Briançon.

AOÛT

1 Visite de la paroisse Sainte-Claire entre Loire et Rhins, Le Coteau.

6 10h30 : messe à la paroisse Notre-Dame des Côteaux du Levant, Balbigny.

8-13 Pèlerinage à Fatima avec les séminaristes.

15 11h, célébration de l'Assomption de la Vierge à Fourvière.

18-21 Université d'été avec la pastorale des jeunes, Abondance.

21-22 Retraite sacerdotale à Notre-Dame de la Sainte-Garde, Institut Notre-Dame de Vie.

22-26 Camp de la Route chantante.

27 Célébration de la Saint-François de Sales, Annecy.

28 Veillée d'adoration à l'église de Saint-Germain Lespinasse dans le cadre du Pélé VTT.

OFFICIEL

LES NOMINATIONS

Sauf indication contraire, les nominations et fins de mission annoncées prennent effet au 1er septembre 2017.

LES PRÊTRES

Le père Dieudonné BALOÏTCHA, sma, est nommé vicaire à l'ensemble paroissial Vaulx-en-Velin–Villeurbanne-Saint-Jean, en accord avec son supérieur.

M. l'abbé Yves BAUMGARTEN, vicaire général, est déchargé de sa responsabilité d'administrateur de la paroisse de Décines.

Le père Alain BEAL, sma, est nommé prêtre auxiliaire à l'ensemble paroissial Vaulx-en-Velin–Villeurbanne-Saint-Jean, en accord avec son supérieur.

M. l'abbé Jean-Christophe BERTRAND, de la communauté de l'Emmanuel, incardiné au diocèse de Grenoble-Vienne, est nommé vicaire à l'ensemble paroissial Notre-Dame des Apôtres–La Miséricorde du Père, en accord avec son évêque et le modérateur de l'Emmanuel.

M. l'abbé Martin CHARCOSSET, curé des paroisses de l'ensemble paroissial de Dardilly, est nommé adjoint au vicaire épiscopal chargé de la pastorale des jeunes.

M. l'abbé Thierry CUILLERET est déchargé de sa responsabilité de vicaire à l'ensemble paroissial Notre-Dame des Apôtres–La Miséricorde du Père ; il est nommé vicaire à la paroisse Notre-Dame des Lumières.

Le père Léon DESBOS, csv, est nommé prêtre auxiliaire à la paroisse Sainte-Blandine du Fleuve, en accord avec son supérieur.

M. l'abbé Xavier de DUMAST, du diocèse d'Annecy, est déchargé de sa responsabilité de prêtre auxiliaire. Il est nommé administrateur de la paroisse de Décines, en accord avec son évêque.

M. l'abbé David KANGNIDI DJAGBA, du diocèse de Dapaong (Togo), est nommé administrateur de La Mulatière, en accord avec son évêque.

Le père Etienne KHIEM, op, est déchargé de sa responsabilité d'aumônier des Vietnamiens, en accord avec son supérieur.

Le père Przemyslaw KOSCIANEK, omi, vicaire à l'ensemble paroissial de la Croix-Rousse, est nommé vicaire à la paroisse Sainte-Foy-lès-Lyon, en accord avec son supérieur.

M. l'abbé François LABADENS, de la communauté de l'Emmanuel, est déchargé de sa responsabilité de vicaire à la paroisse Saint-Nizier, en accord avec son évêque et le modérateur de l'Emmanuel. Il est envoyé au service de la communauté de l'Emmanuel à Rome.

M. l'abbé Christophe MALRIC, de la communauté de l'Emmanuel, incardiné au diocèse de Bordeaux, est nommé vicaire à la paroisse Saint-Nizier, en accord avec son évêque et le modérateur de l'Emmanuel.

Le père Javier MARTINEZ, csv, est nommé curé de la paroisse Sainte-Blandine du Fleuve, pour une durée de six ans, en accord avec son supérieur.

Le père José Antonio MARTINEZ, sdb, est nommé exorciste, en accord avec son supérieur.

M. l'abbé Eric MOUTERDE, vicaire général-mission, est nommé administrateur de Craponne et Saint-Genis-les-Ollières.

M. l'abbé Dominique NGUYEN, du diocèse de Bùi Chu (Vietnam), est nommé aumônier des Vietnamiens, en accord avec son évêque.

M. l'abbé Bertrand PINÇON est déchargé de sa responsabilité de prêtre auxiliaire à la paroisse du Bienheureux-Antoine-Chevrier et de conseiller RCF Lyon. Il se rend dans le diocèse de Strasbourg pour un temps d'études.

M. l'abbé Léon YOKOFELE, du diocèse de Bossangoa (Centrafrique) est déchargé de sa responsabilité de prêtre auxiliaire à la paroisse Notre-Dame des Lumières, en accord avec son évêque.

Le père Aurélien WEIGUE, omi, est déchargé de sa responsabilité de prêtre auxiliaire à la paroisse Sainte-Blandine du Fleuve, en accord avec son supérieur.

LES DIACRES PERMANENTS

M. Joël ARLIN est déchargé de sa responsabilité d'aumônier diocésain de l'ACE.

M. Christian COLLOMB est déchargé de sa responsabilité au service de la paroisse Saint-Jean-XXIII du Pays de Tarare.

M. Philippe GOLD-DALG est autorisé à se mettre au service du diocèse de Tulle.

M. Bertrand LEROUX est autorisé à se mettre au service du diocèse de Clermont.

M. Bertrand de MONTCLOS est déchargé de sa responsabilité au service des paroisses du doyenné des Brotteaux. Il est autorisé à quitter le diocèse pour exercer une mission au service de la communauté du Chemin neuf.

M. Serge PLANCHIN. est déchargé de sa responsabilité de délégué épiscopal chargé des prêtres et des diacres aînés. Il conserve sa mission au service de la paroisse Saint-Maurice–Saint-Roch.

LES LAÏCS

Mme Jeannine ARSAC est déchargée de sa responsabilité de laïque en mission ecclésiale au service de la paroisse Saint-Jean-XXIII du Pays de Tarare, pour la pastorale de la santé et la catéchèse, (à compter du 30 septembre 2017).

Mme Geneviève ASTIER, laïque en mission ecclésiale, est nommée responsable diocésaine de la pastorale des personnes handicapées.

Sr Inès BARNABE, Fille de la Charité de Saint-Vincent de Paul, laïque en mission ecclésiale, est nommée responsable diocésaine des aumôneries d'hôpitaux, en accord avec sa supérieure.

Mme Anne BOUCHEREL est déchargée de sa responsabilité de laïque en mission ecclésiale au service de l'aumônerie du groupement hospitalier Est.

Mme Cora DOULAY est nommée laïque en mission ecclésiale au service de la paroisse de l'Alliance, pour la coordination de la catéchèse et la pastorale des jeunes.

Mme Marie MOUTERDE est déchargée de sa responsabilité de laïque en mission ecclésiale au service de la paroisse Saint-Polycarpe des Pentes de la Croix-Rousse.

M. Costantino FIORE, laïc en mission ecclésiale, est déchargé de sa fonction de responsable diocésain des aumôneries d'hôpitaux.

Mme Sophie GRISON est nommée laïque en mission ecclésiale au service des ensemble paroissiaux de Dardilly et La Duchère–Champagne, pour la pastorale des jeunes.

Mme Marie-Claude GOLD-DALG est déchargée de sa responsabilité de laïque en mission ecclésiale au service de la pastorale des jeunes de la paroisse Saint-Christophe les Deux-Rives.

Mme Marie-Jo GUICHENUY, laïque en mission ecclésiale, est nommée déléguée épiscopale à l'œcuménisme.

Mme Nathalie HETTIER est nommée laïque en mission ecclésiale au service de la pastorale des jeunes (à compter du 1er octobre 2017).

Mme Marie-Hélène JEUNE, laïque en mission ecclésiale, est déchargée de sa responsabilité au service de la paroisse de l'Alliance. Elle est nommée au service de l'ensemble paroissial de Vénissieux et de la pastorale catéchétique spécialisée.

Mme Isabelle MICHALLET est déchargée de sa responsabilité de laïque en mission ecclésiale au service de la pastorale des familles.

Mme Odile MONSEU est nommée laïque en mission ecclésiale au service de la paroisse du Bienheureux-Antoine-Chevrier.

Mme Patricia MUGNIER est déchargée de sa responsabilité de laïque en mission ecclésiale au service de l'aumônerie du Pas.

Mme Danielle PAUL est déchargée de sa responsabilité de laïque en mission ecclésiale au service de la pastorale des jeunes (à compter du 30 septembre 2017).

Mme Armelle PINON est déchargée de sa responsabilité de laïque en mission ecclé esiale au service du sanctuaire Saint-Bonaventure (à compter du 30/09/2017).

Mme Nathalie REQUEDAT est déchargée de sa responsabilité de laïque en mission ecclésiale au service de la paroisse la Rédemption-Saint-Joseph.

M. Antoine SCHERRER est déchargé de sa responsabilité au service de l'aumônerie des collèges et lycées de Roanne.

Mme Solange THIBAUDET, laïque en mission ecclésiale, est déchargée de fonction de responsable diocésaine de la pastorale des personnes handicapées. Elle conserve sa responsabilité au service des paroisses de Saint-Fons et Feyzin.

DÉCRET

Modification du nom de l'Ensemble paroissial Villeurbanne-Sud

Vu le décret du 1er août 2013 constituant l'Ensemble paroissial Villeurbanne-Sud et celui du 1er juin 2015 supprimant la paroisse du Cœur Immaculé de Marie ;

A la demande du P. Etienne Guibert, curé, après consultation des paroissiens ;

Nous, **Cardinal Philippe BARBARIN**, archevêque de Lyon, décrétons ce qui suit.

L'Ensemble paroissial composé des paroisses La Nativité, Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus et Saint-Curé d'Ars porte désormais le nom
Ensemble paroissial Chanoine BOURSIER Villeurbanne-Sud

Donné à Lyon, le 17 mai 2017

DR

Qui était le chanoine François Boursier ?
Figure emblématique de l'histoire religieuse de Villeurbanne, le chanoine François Boursier est le curé-fondateur de la paroisse Sainte-Thérèse. Il participe activement aux mouvements de Résistance durant l'Occupation, jusqu'à son arrestation le 16 juin 1944 et son exécution par les forces nazies le 20 août 194, lors du massacre du fort de Côte-Lorette, à Saint-Genis-Laval.

> Plus d'infos sur lerizeplus.villeurbanne.fr

Alors que l'assemblée invoque la prière des saints, les diacres, accompagnés de leur épouse, sont étendus sur le sol, tournés vers l'autel et la face contre terre en signe d'abandon et de disponibilité à l'appel de Dieu.

ORDINATIONS

CINQ NOUVEAUX DIACRES PERMANENTS POUR LE DIOCÈSE DE LYON

Le 17 juin, cinq hommes mariés et pères de famille de notre diocèse ont reçu l'ordination diaconale dans la primatiale Saint-Jean. Ils sont médecin, informaticien, ingénieur, retraité… Comment ont-ils entendu l'appel à devenir diacre ? Comment ont-ils vécu leurs années de formation ? Quelle part leur épouse a-t-elle pris dans leur préparation ? Comment envisagent-ils leur ministère ? Leurs réponses et l'éclairage de l'équipe de formation initiale au diaconat.

Comment devient-on diacre ? Ceux qui ont été ordonnés cette année répondent qu'ils ont été interpellés, à un moment où ils ne s'y attendaient pas le plus souvent, par un proche ou un prêtre : *« As-tu pensé à devenir diacre ? »* C'est souvent leur foi, leur engagement dans l'Eglise et leur sens du service qui suscitent une telle question. S'en suit un temps de réflexion, plus ou moins long. Ainsi, Lionel Badet dit avoir reçu un premier appel il y a une dizaine d'années de la part d'une de ses collègues : *« Mais cet appel est resté enfoui jusqu'à ce qu'il me soit adressé de nouveau lors d'un pèlerinage en Jordanie »,* raconte-t-il.

Si cette interpellation rejoint un désir intérieur, le candidat est reçu, avec son épouse s'il est marié, par Martine Mertzweiller, responsable de la formation initiale des diacres pour le diocèse *(lire son interview p. 12).* Commence alors un temps de discernement, auquel l'épouse est étroitement associée. Cette année de « recherche » s'articule autour de huit samedis au cours desquels les candidats sont pris en charge par une équipe pluridisciplinaire comprenant notamment des professionnels formés au discernement, à la psychologie et au conseil conjugal.

Une formation exigeante de cinq ans, qui est aussi un chemin de transformation

Au terme de cette année de propédeutique, la formation proprement dite peut commencer. Celle-ci se déroule sur cinq années : quatre avant l'ordination et une après, à raison de dix week-ends par an. Les candidats suivent en même temps une formation théologique en ligne (Théodiacres) et sont accompagnés individuellement par un tuteur. *« C'est une formation exigeante, qui demande du temps et de l'investissement »,* reconnaît Bruno Zmuda. Elle permet de consolider les connaissances des candidats sur le Christ, l'Eglise, la liturgie… « *L'enjeu,* rappelle Martine Merzweiller, *est que le diacre soit capable de transmettre la solidité de la foi de l'Eglise ».* Mais il s'agit aussi d'un cheminement humain et spirituel : *« un chemin de transformation »,* pour Jean-François Leveillard ; *« un temps nécessaire pour qu'émerge notre nouvelle identité »,* ajoute Bruno Zmuda. Tous soulignent l'importance de la fraternité qui se constitue au fil du temps et des échanges avec les autres candidats et leurs épouses.

Dans l'aventure du diaconat, l'épouse joue un rôle essentiel. Elle doit d'abord accueillir l'appel que reçoit son mari et s'investir ensuite dans sa formation. *« On ne mesure pas au début que cela nous engage à ce point ! »,* reconnaît avec franchise Marie-Hélène Leborgne. Une réalité prise en compte par l'équipe de formation, qui comprend une personne chargée de prendre soin des épouses des candidats. *« La réponse qu'ils font ensemble à cet appel s'enracine dans le sacrement de leur mariage »,* rappelle Martine Mertzweiller. Et le renforce, ajoutent Jean-François et ...

PHOTOS : PASCAL JACQUET

De gauche à droite :

Bruno Baumstark, 50 ans, Villeurbanne

- Informaticien dans la fonction publique.
- Marié depuis 28 ans avec Caroline, infirmière.
- Trois enfants de 18 à 23 ans.

Bruno Zmuda, 60 ans, Saint-Pierre-de-Chandieu

- Chef de projet dans le secteur des transports.
- Marié depuis 38 ans avec Sylvie, qui se consacre à sa famille.
- Un fils de 26 ans.

Lionel Badet, 51 ans, Saint-Genis-Laval

- Médecin, chef de service à l'hôpital Edouard-Herriot.
- Marié depuis 20 ans avec Françoise, médecin, chef de service à l'hôpital de Vienne.
- Trois enfants de 17 à 11 ans.

Jean-François Leveillard, 65 ans, Rillieux-la-Pape

- Retraité après avoir été gérant de société dans le domaine de l'aménagement de bureau.
- Marié depuis 42 ans avec Sylvie, retraitée de la SNCF.
- Trois enfants et 5 petits-enfants.

Bruno Leborgne, 58 ans, Lyon 9

- Informaticien dans un établissement public.
- Marié depuis 19 ans avec Marie-Hélène, comptable à mi-temps pour l'Eglise protestante unie.
- Trois enfants de 14 à 9 ans.

> Retrouvez les témoignages vidéo des cinq nouveaux diacres sur le site du diocèse : goo.gl/V4wOM3

••• Sylvie Leveillard : *« Notre prière de couple est plus intense qu'auparavant : cet appel est un vrai cadeau de Dieu. »* Les épouses sont là aussi pour veiller au grain : s'assurer que le couple restera disponible pour la famille et les amis.

La plupart des diacres conservent leur activité professionnelle. Leur ordination ne va pas changer radicalement leur rapport au travail et à leurs collègues. Certains en parlent, d'autres sont plus discrets. De toute façon, la nouvelle de leur ordination ne tardera pas à se répandre. Ils auront alors à rendre témoignage de leur engagement. Certains, comme Lionel Badet, chef de service à l'hôpital Edouard-Herriot, ont un métier qui les *« ouvre au monde »* et leur permet d'*« être serviteur dans les relations avec les patients comme avec les soignants »*. Ceux qui ont un métier plus technique, comme Bruno Baumstark, informaticien, envisagent leur témoignage sous la forme d'une écoute vis-à-vis de leurs collègues.

Quand on leur demande comment ils voient leur ministère, les réponses fusent, à la fois diverses et centrées sur le désir d'incarner l'image du Christ serviteur. *« Etre l'oreille attentive de l'Eglise, la voix des sans-voix »*, répond Lionel Badet ; *« Manifester la proximité de l'Eglise »*, renchérit Bruno Baumstark ; *« Etre l'Eglise hors les murs»*, ajoute Bruno Zmuda. Dans tous les cas, ils s'en remettent à l'évêque qui saura les envoyer là où l'Eglise a besoin d'eux. ■

MARTINE MERTZWEILLER, RESPONSABLE DE LA FORMATION INITIALE DES DIACRES POUR LE DIOCÈSE

« LE DIACRE EST LE SIGNE DE L'EGLISE SERVANTE »

SEDICOM

Il y a huit ans, le cardinal Barbarin a confié à Mgr Batut et à Martine Mertzweiller, théologienne, la charge de restructurer la formation initiale des diacres du diocèse. Entourés d'une équipe de cinq personnes et d'un collège d'intervenants, ils ont construit un parcours qui se déploie sur cinq ans. Martine Mertzweiller nous parle de la vocation particulière du diacre.

Que représente la figure du diacre dans l'Eglise ?

Le diacre est d'abord l'homme du service. Il est identifié au Christ qui, le soir de son dernier repas, lave les pieds de ses disciples et leur dit : *« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »* (Jn, 13, 15) Il est le rappel que le sacrement de l'ordre est fondamentalement un service. On l'oublie parfois : le prêtre, l'évêque et même le pape restent diacres ! Le diacre manifeste ainsi la sollicitude de l'Eglise, notamment pour les plus petits. Il est le signe de l'Eglise servante. Le diacre est aussi l'homme du calice, celui qui prépare la coupe de bénédiction au moment de l'offertoire en prononçant les paroles : *« Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité. »* Par ce geste, il manifeste l'union de la vie des hommes à l'offrande du Christ. Enfin, le diacre est celui qui envoie l'assemblée chrétienne en mission quand, à la fin de la messe, il proclame : *« Allez dans la paix du Christ ».*

Quels sont les enjeux de la formation des diacres ?

En se formant, le candidat au diaconat se prépara à transmettre l'intelligence et la solidité de la foi de l'Eglise. Il s'agit aussi pour lui de formuler cette foi dans le langage des hommes, d'« entrer en conversation de salut avec tous les hommes d'aujourd'hui », comme le dit Vatican II. Notamment dans son milieu professionnel où il sera perçu comme un homme de confiance, un facilitateur, un confident. Un autre enjeu de la formation est de prendre conscience de la grâce reçue par le baptême et de la déployer pleinement dans sa vie.

Pourquoi une formation si longue ?

Parce qu'il ne s'agit pas seulement d'acquérir des connaissances, mais aussi d'effectuer un cheminement spirituel : cela prend du temps. En cela, on peut faire un parallèle avec le catéchuménat. Les diacres ont à vivre un chemin de conversion intérieure, marqué par des rites qui rythment les années de formation : l'institution, lorsqu'il revêt l'aube et reçoit le ministère de lectorat (proclamation de la Parole) et d'acolytat (service de l'autel) ; l'admission, qui officialise sa candidature et où la communauté chrétienne s'engage à le porter dans la prière jusqu'à l'ordination ; l'ordination diaconale, enfin, conférée par l'évêque par le geste de l'imposition des mains et la prière consécratoire. Il reçoit alors l'étole de diacre portée en diagonale. ■

QUI SONT LES DIACRES DU DIOCÈSE ?

Le service des diacres est multiforme. Chacun reçoit une nomination dans une paroisse, mais les missions peuvent être plus larges. On trouve ainsi des diacres auprès des plus pauvres soit par la profession, soit par la mission reçue : par exemple, dans l'accueil des réfugiés ou en aumônerie de prison. Deux diacres de la communauté du Sappel rejoignent des familles en précarité et les aident à trouver leur place dans l'Eglise. D'autres sont présents dans le monde de l'entreprise, de l'éducation, de la santé, de la fonction publique, de l'informatique, de l'artisanat ou en responsabilité syndicale…

En paroisse, les diacres sont souvent engagés dans la pastorale des baptêmes, mariages ou funérailles. Certains sont investis dans les équipes de visite aux malades ou aux personnes porteuses d'un handicap. Ils sont aussi présents dans des services ou mouvements d'Eglise : catéchuménat, pastorale familiale, mouvements de spiritualité, parcours Alpha, Secours catholique…

Les diacres aiment se retrouver à différentes occasions, comme la fête des diacres, qui se déroule le vendredi d'octobre le plus proche de la fête de saint François, ou les ordinations, en juin. Les diacres se réunissent aussi pour des retraites, des journées d'amitié et des rencontres par secteur. Certains constituent de petites fraternités. Pour tous, cette dimension fraternelle représente une dimension importante de leur ministère. ■

PASCLA JACQUET

LES DIACRES EN CHIFFRES

88 diacres (dont 80 incardinés).
50% sont en activité, les autres sont retraités.
64 ans de moyenne d'âge.
86 ans : le plus âgé.
44 ans : le plus jeune.

TEKOAPHOTOS

PRÊTRES JUBILAIRES

DE 10 À… 70 ANS DE SACERDOCE !

10 JUIN Le cardinal Barbarin a célébré une messe d'action de grâce entouré des 21 prêtres qui fêtaient un jubilé de leur sacerdoce.

- **70 ans** pour le père **Jacques Chambost**, ordonné en 1947.
- **60 ans** pour les pères **Raymond Besson** et **Raymond Guillermin**, ordonnés en 1957.
- **50 ans** pour les pères **André Ducros**, **Pierre Gex**, **Marcel Plasse, Jean-Claude Servanton** et **Bernard Tolon**, ordonnés en 1967.
- **25 ans** pour les pères **Eric Jacquinet**, **Matteo Lo Gioco**, **Bruno Millevoye**, **Henri Pillot**, **Didier Pirrodon** et **Didier Rodriguez**, ordonnés en 1992.
- **10 ans** pour les pères **Martin Charcosset**, **Przemyslaw Krezel**, **Michel Lovey**, **Robert Maamary**, **Andriy Morkvas**, **Frédéric De Verchere**, **Guillaume Wehrle**, ordonnés en 2007.

PÈRE JACQUES CHAMBOST, 70 ANS DE SACERDOCE
« JE SUIS UN PRÊTRE HEUREUX ! »

DR

A bientôt 96 ans, le père Chambost a toujours bon pied bon œil. Originaire de Tarare, il a été ordonné à la primatiale Saint-Jean le 28 juin 1947 par Mgr Ancel, alors auxiliaire du cardinal Gerlier. Après avoir été vicaire à Thizy et à Lyon, il est nommé curé dans le Beaujolais vert avant d'être envoyé dans le Roannais, d'abord à Saint-Symphorien-de-Lay puis à Roanne même. Il est d'abord curé de Saint-Louis, où il reste vingt ans, puis à Sainte-Anne. Malgré son grand âge, il n'est en retraite que depuis 2012. ***Retrouvez son interview sur RCF : goo.gl/HPFzww***

INSTANTANÉS

SEDICOM

CONFIRMATIONS

L'ENVOI DE NOUVEAUX DISCIPLES

3 ET 4 JUIN. Près de 300 adultes ont reçu le sacrement de confirmation samedi 10 et dimanche 11 juin dans une cathédrale pleine à craquer. A l'appel du **cardinal Philippe Barbarin,** chaque confirmand s'est levé en répondant : « *Me voici !* » Le Cardinal, accompagné de six célébrants, leur a ensuite imposé les mains. Puis les futurs disciples ont été marqués du signe de la croix avec le saint Chrême, cette huile parfumée consacrée lors de la messe chrismale. « *En recevant le sacrement de la confirmation, vous enrichissez nos communautés paroissiales,* a souligné le Cardinal, *et vous rappelez à chacun l'appel à se laisser renouveler sans cesse par l'Esprit.* »

JULIE : "J'AI REÇU BIEN PLUS QUE JE POUVAIS ESPÉRER"

Jeune maman de quatre enfants, **Julie B.** a été confirmée à la Pentecôte. Née en Chine, elle arrive en France à l'âge de 5 ans. Elle est baptisée à 8 ans, mais perçoit alors la religion catholique sous son angle culturel. A 15 ans, elle refuse de faire sa confirmation : *« J'avais de sérieux doutes, mais une graine avait été semée… »* C'est l'accueil qu'elle reçoit à la paroisse Saint-Gabriel de Vaise qui ravive en elle *« le sentiment d'appartenir à une grande famille »* Elle sent que c'est le moment de demander la confirmation. De son année de préparation, elle dit qu'elle a reçu bien plus qu'elle pouvait espérer. En raison, notamment, de sa participation à l'équipe de pilotage de l'année missionnaire, qui s'est achevée par une belle semaine Portes ouvertes.

50 ANS DU RENOUVEAU CHARISMATIQUE

LE RENOUVEAU : UN COURANT DE GRÂCES POUR TOUTE L'EGLISE !

3 ET 4 JUIN. Plus de 40 000 chrétiens venus de 120 pays ont participé aux célébrations organisées pour la Pentecôte à Rome à l'occasion du jubilé du Renouveau charismatique catholique. Parmi eux, 250 membres du Chemin Neuf, communauté née à Lyon en 1973. Samedi 3 juin, ils se sont retrouvés à l'église Saint-Ignace pour un temps de retrouvailles fraternelles et d'action de grâce *(photo ci-dessous)* avant de rejoindre la grande famille du Renouveau au Circo Massimo, où ils ont accueilli le pape François. **Sœur Véronique Morin,** engagée depuis trente ans dans la communauté, évoque ce temps fort.

CHEMIN NEUF

Qu'est-ce que le Chemin Neuf espérait de ce jubilé ?
D'abord que nous soyons renouvelés dans l'Esprit saint : c'est la grâce que chacun attend de la Pentecôte. Ensuite, à l'occasion de cet anniversaire, une parole de l'Eglise pour nous fortifier, nous confirmer dans ce que notre communauté vit depuis plus de quarante ans.

Que retenez-vous des interventions du pape François ?
Ce qui m'a marquée, c'est l'appel qu'il nous a adressés à partager avec tous les grâces que nous avons reçues : baptême dans l'Esprit, louange, service, etc. Le Renouveau, a-t-il insisté, est pour toute l'Eglise !

Le Pape a aussi encouragé le Renouveau à s'engager encore plus pour l'unité des chrétiens. Comment le Chemin Neuf a-t-il reçu cet appel ?
Nous l'avons reçu avec une grande joie, car c'est une mission que nous portons depuis notre fondation. Cette confirmation va nous permettre de continuer à grandir et à partager ce trésor. Cela va renforcer la collaboration avec l'Eglise.

RCF

Deux hospitalières fidèles au pèlerinage à Lourdes.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

« UN CŒUR UNIQUE OÙ CHACUN EST L'ÉGAL DE L'AUTRE »

29 MAI - 3 JUIN. Environ 3 000 personnes ont participé au pèlerinage diocésain à Lourdes cette année. La relecture spirituelle du **père François Cristin,** directeur du service des pèlerinages.

« Le Seigneur fit pour moi des merveilles » : chacun des participants à ce pèlerinage a pu faire siens ces mots de Marie, proposés comme thème du pèlerinage à Lourdes cette année. Malgré les différences d'âges, de préoccupations, de situations, c'est dans la rencontre que les uns et les autres ont pu s'émerveiller : *« Il n'y avait plus de malades, plus de pèlerins, plus de "bobs", plus d'hospitaliers mais un cœur unique où chacun est l'égal de l'autre »,* notait Maryline, nouvelle hospitalière de Roanne en relisant son premier pèlerinage. C'est de la rencontre d'Elisabeth et Marie que jaillit le *Magnificat*. C'est de la rencontre des autres pèlerins, malades, hospitaliers, jeunes que jaillit une profonde joie intérieure. *« A Lourdes,* ajoute Maryline, *ce fut une découverte merveilleuse de voir comment les différents sites du sanctuaire appelaient et sollicitaient les cœurs acceptant de lâcher prise et de se "laisser faire"… De voir l'éveil se lire sur les visages transformés… comme je me suis sentie transformée en "moi mais en mieux". Le temps a passé trop vite "là-bas", tant de choses vécues, le retour me semble si proche, je referme mes mains pour garder "ça" à l'intérieur, que je ne veux pas perdre. »*

PASTORALE DES JEUNES

EN ROUTE POUR LE SYNODE !

9 JUIN. C'est devenu une tradition : à la fin de l'année universitaire, **Mgr Philippe Barbarin** invite les jeunes du diocèse pour une messe à la cathédrale suivie d'un apéritif dans les jardins de l'archevêché. Cette messe a été l'occasion de rendre grâce pour l'année écoulée, mais aussi de bénir les lycéens à quelques jours de leur examen et de leur entrée dans la vie étudiante, ainsi que les volontaires qui partent en mission ou en reviennent (DCC, Fidesco…). Au moment des offrandes ont été remises solennellement au Cardinal les réponses (130) au questionnaire proposé par la pastorale des jeunes en vue du synode 2018 sur les jeunes, la foi et le discernement des vocations. Une synthèse de ces réponses sera rédigée par la pastorale des jeunes et transmise au Cardinal autour du 14 juillet. Elle alimentera la synthèse nationale qui sera établie par le Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations.

Près de 200 jeunes se sont ensuite retrouvés dans les jardins de l'archevêché où ils ont été accueillis par le **P. Eric Mouterde,** responsable de la pastorale des jeunes. Le Cardinal en a profité pour leur parler de l'histoire de l'Eglise de Lyon, notamment de saint Irénée qui en fut le deuxième évêque, et du bâtiment qui abrite aujourd'hui l'archevêché. Il s'est réjoui des nombreuses initiatives lancéees par la pastorale des jeunes et l'a félicitée de permettre à deux étudiants de consacrer une année de leur vie à l'animation de la pastorale. En l'occurrence, **Agnès Sablon** et **Etienne Piettre,** qu'il a chaleureusement remerciés et à qui il a offert un livre d'art sur la primatiale Saint-Jean.

JEUNES CATHOS LYON

Le Cardinal remercie Agnès et Etienne, les deux permanents de la pastorale des jeunes qui terminent leur mission cet été.

PASCAL JACQUET

Réfugié irakien entouré de sa fille et de sa belle-fille. De part et d'autre de la photo, deux jeunes traductrices, l'une égyptienne, l'autre irakienne.

SOLIDARITÉ MIGRANTS

INTÉGRATION : LA RENCONTRE AU RISQUE DE L'INTERCULTUREL

20 MAI. « S'accueillir : l'interculturel au quotidien » : c'était le thème de la deuxième journée organisée par l'Aclaam (cellule diocésaine pour l'accueil et l'accompagnement des migrants) qui réunissait 180 membres des équipes paroissiales, dont une quarantaine de migrants, le 20 mai au lycée Charles de Foucauld. Il s'agissait de réfléchir ensemble, accueillants et accueillis, sur ce que signifie l'intégration. La conférence introductive du **père Christian Mellon, sj,** sur les repères chrétiens vis-à-vis de l'intégration des populations étrangères a clairement et courageusement éclairé les enjeux d'un phénomène migratoire dont nous ne vivons que les débuts. Les tables rondes ont permis ensuite d'échanger sur « les enjeux de l'intégration et la reconstruction de l'identité » ou « l'interculturalité expérimentée lors de l'apprentissage de langue française ». Les migrants se sont s'exprimés, parfois vigoureusement, sur les difficultés, les espoirs et les progrès de leur propre intégration. Après des ateliers déclinant au service des associations locales les réflexions du matin, le **père Patrick Rollin,** vicaire général Mission, a présidé une célébration eucharistique proposée à ceux qui le souhaitaient. Enfin, nous avons eu le plaisir et l'honneur de la visite de **Mgr Emmnanuel Gobilliard** et du **cardinal Barbarin.** Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

André Blandin,
président de l'Aclaam
refugies@lyon.catholique.fr
04 78 81 47 73

aclaam
cellule diocésaine accueil migrants

Danse traditionnelle chinoise par les étudiantes de la Maison de la culture chinoise de Lyon.

CPU

10 ANS DE COUP DE POUCE UNIVERSITAIRE (CPU)

AU SERVICE DES ÉTUDIANTS DE TOUS LES PAYS

13 MAI. Chants chinois, japonais ou arméniens ; danses mexicaines, malgaches ou africaines… Pour ses dix ans, l'association Coup de pouce universitaire (CPU) a mis en scène la diversité culturelle des étudiants qu'elle accompagne. Le CPU a été créé en 2007 à l'initiative de la Compagnie de Jésus accompagnée de neuf institutions de la famille ignatienne.Sa vocation est de soutenir les étudiants dans leur cursus universitaire et de leur proposer un lieu de rencontre et de dialogue. Même s'il ouvert à tous, le CPU accompagne principalement des étudiants étrangers. Dans un contexte de mondialisation et face à la solitude de beaucoup d'étudiants étrangers qui viennent en France, l'association propose, dans la logique des valeurs chrétiennes qui animent ses fondateurs, un accueil et un soutien concret vécus dans le respect de chacun. Pendant toutes ces années, le CPU a été un lieu de brassage interculturel, interreligieux et intergénérationnel pour les quelque 4 000 étudiants qu'il a accueillis dans ses murs. Cette année, le CPU accueille 650 étudiants. Ils sont accompagnés par 200 bénévoles qui leur apportent une aide personnalisée en français. Depuis dix ans, le CPU fonctionne grâce à un bénévolat large et dynamique. Pour assurer durablement sa mission, il a décidé d'entrer dans une nouvelle phase de son existence, qui passera par des locaux plus spacieux et l'embauche de personnels salariés.

CPU. 1, rue Bonald, 69007 Lyon
04 72 70 22 90.-www.cpu-lyon.com

JEUNES CATHOS LYON

Grâce à la présence du cardinal Barbarin, les jeunes Lyonnais ont eu le privilège de visiter les magnifiques jardins du Vatican.

PÈLERINAGE DES LYCÉENS À ROME

SUR LES PAS DE PIERRE ET PAUL

24-30 AVRIL. Près de 300 lycéens ont passé une semaine à Rome, sur les pas des apôtres Pierre et Paul. Leur pèlerinage a commencé par la visite des catacombes Saint-Calixte à la rencontre des premières communautés chrétiennes. Ils ont ensuite mis leur pas dans ceux du premier évêque de Rome, en découvrant la basilique Saint-Pierre. Point d'orgue du pèlerinage : l'audience du mercredi au cours de laquelle deux lycéens ont pu rencontrer le **pape François.** Ils ont aussi eu la chance d'être accompagnés pendant trois matinées par **Mgr Emmanuel Gobilliard,** qui leur a notamment fait découvrir la basilique Saint-Jean de Latran.

MUSEE DE FOURVIÈRE

13 MAI. *« Cette couronne représente une incroyable quantité d'amour, j'espère qu'on la retrouvera »,* a déclaré le **cardinal Barbarin** à la suite du cambriolage du musée de Fourvière, aucours duquel a été dérobée la couronne de la Vierge réalisée en 1899 à partir des pierres précieuses offertes par les familles lyonnaises.

ANTOINE MEYER

Des ateliers de chant ont ponctué les deux journées du colloque.

COLLOQUE SUR LA LITURGIE (UCLY)

CHANTER AU SOUFFLE DE VATICAN II

16-17 JUIN. Ces dernières décennies, le chant liturgique a connu de profondes évolutions, suscitant au passage débats et tensions. Ces changements se sont révélés sous les effets du développement des communautés, de l'éclatement des genres, de la recomposition du tissu paroissial, et les influences d'autres Églises. Comment le chant est-il aujourd'hui révélateur des évolutions du langage théologique, des sensibilités spirituelles, des orientations pastorales ? Plus de cinquante ans après Vatican II, ne faut-il pas à nouveau nous interroger et évaluer comment le chant répond à sa fonction ministérielle en liturgie et nous aide à mieux célébrer ? C'est à ces questions qu'on voulu répondre les intervenants du colloque *Chanter au souffle de Vatican II* organisé par l'Institut pastoral d'études religieuses de l'Université catholique de Lyon avec l'association des amis de Marcel Godard.

Pour le **père Laurent Jullien de Pommerol,** spécialiste de la liturgie, les défis à relever dans ce domaine sont bien identifiés. Le premier est celui de la formation. *« La connexion du chant avec l'action liturgique reste un défi majeur,* note-t-il. *Il faut que ceux qui sont en charge de la liturgie dans les paroisses approfondissent leurs connaissances du missel notamment. »* Le deuxième défi concerne la régulation. Elle ne peut être laissée aux seuls éditeurs. Les pasteurs ou les responsables doivent pouvoir émettre un jugement de convenance. Enfin, troisième défi : la communion. *« Il n'y a pas plus émotionnel que la musique. Cela exige de la pédagogie et du tact de la part des pasteurs comme de formateurs, qui doivent veiller à ce que l'expérience de chacun soit respectée. »* Si la constat est partagé, reste maintenant à mettre en œuvre ces principes dans nos communautés. Un conseil ? *« Il faut accepter que la liturgie nous soit à la fois familière mais aussi un peu déroutante, car elle nous ouvre au mystère », répond* le P. Jullien de Pommerol.

P. ANTOINE ADAM, RECTEUR DE SAINT-BONAVENTURE

« SAINT-BONAVENTURE : UN LIEU IDÉAL POUR DÉVELOPPER UNE PASTORALE DE PARVIS »

Rappelée par sa congrégation, l'équipe d'oratoriens chargés de l'animation du sanctuaire de Saint-Bonaventure quittera bientôt Lyon. Nous avons demandé au recteur, le P. Antoine Adam, d'évoquer ces sept années passées au service d'une église pas tout à fait comme les autres.

DR

Le P. Antoine Adam retourne à Paris renforcer l'équipe des oratoriens de l'église Saint-Eustache, dans le quartier des Halles.

Une décision difficile à prendre : dans la lettre qu'il a adressée aux familiers de Saint-Bonaventure, le P. **François Picart,** supérieur général de l'Oratoire, ne cache pas que le rappel des prêtres en charge de l'animation du sanctuaire lyonnais a posé un cas de conscience à sa congrégation. Il y est contraint, explique-t-il, par la situation de l'Oratoire, « *société de prêtres d'une grande fragilité, notamment en raison de son vieillissement et de l'éparpillement de ses membres* ». Il se dit conscient « *de la peine et de la tristesse provoquées chez les personnes qui participent (…) à la vie de Saint-Bonaventure, en particulier chez les salariés et les nombreux bénévoles* ».

Les oratoriens sont liés au diocèse de Lyon depuis les années 1960. C'est à la demande du cardinal **Philippe Barbarin** qu'ils ont accepté, en 2010, d'assurer l'animation du sanctuaire. Sous l'impulsion du P. **Luc Forestier** (aujourd'hui directeur de l'Institut supérieur de sciences religieuses à la Catho de Paris), puis du P. **Antoine Adam,** rejoints par le P. **Michel Quesnel,** recteur émérite de l'université catholique de Lyon, et le P. **Rémi Lescot,** qui avait la charge d'exorciste, décédé en 2016, avec **Armelle Pinon, Françoise Zehnacker, Isabelle Vautherin** et **Isabelle Gignoux,** l'équipe rectorale a développé de nombreuses propositions, au carrefour de la vie culturelle et de la vie spirituelle : café-ciné, rencontre *Un livre–un témoin*, rendez-vous du patrimoine… Autant d'initiatives qui sont venues compléter les services de liturgie et d'accueil attachés au sanctuaire. Recteur depuis 2015, le P. Antoine Adam revient sur les années qu'il a passées au service de ce lieu exceptionnel.

Le sanctuaire Saint-Bonaventure, c'est d'abord une église. Pouvez-vous nous en parler ?

Saint-Bonaventure est l'ancienne église conventuelle des franciscains, qui s'est élargie de chapelles latérales au fil des siècles. Elle est idéalement située : en plein cœur de Lyon, à deux pas de la rue de la « Ré », à côté du métro, desservie par plusieurs

lignes de bus… Dans un environnement d'hyperconsommation, elle offre un espace de gratuité. Elle est comme une invitation à sortir du rythme trépidant de la ville pour se reposer un instant. Son architecture sobre, presque cistercienne, y invite. Quand on entre, on est saisi par un sentiment de paix : on se sent bien, sans toujours faire le lien avec l'architecture primitive du bâtiment. La crasse des années a rendue l'église un peu sombre, mais c'est en même temps un atout : on y entre en toute discrétion, on peut y passer sans se faire remarquer.

Comment définiriez-vous la vocation du sanctuaire ?

Le père Roger Philibert, l'un de mes prédécesseurs, aimait dire : « *Saint-Bonaventure, c'est le service public !* » En effet, Saint-Bonaventure n'est pas une paroisse, mais un sanctuaire ouvert sur la ville. Cette situation particulière nous invite à proposer une « pastorale de parvis », à destination de ceux qui sont à la périphérie de l'Eglise. C'est un lieu tout entier consacré à l'accueil, à l'écoute et à la manifestation de la miséricorde de Dieu. Particulièrement à travers le sacrement de réconciliation. C'est une dimension importante et heureuse de notre ministère ici. Il y a aussi une belle équipe d'écoute constituée de laïcs, ainsi qu'un service d'accueil : ce sont eux que ceux qui entrent voient en premier. Les Lyonnais ont vraiment de la chance d'avoir un tel lieu !

En quoi la mission de Saint-Bonaventure rejoint-elle le charisme des oratoriens ?

L'Oratoire est une société de prêtres de vie apostolique. Notre charisme est d'être à l'écoute de la Parole de Dieu et de ce qui se dit dans la société, des cultures profanes, de ce qui peut faire le lien avec la foi chrétienne. Nous avons longtemps été des éducateurs et nous en avons conservé la certitude qu'une relation ne peut s'édifier que dans la confiance. A cet égard, la culture peut constituer une passerelle pour les personnes qui sont à la marge de l'Eglise. C'est pourquoi nous avons cultivé des liens avec le service diocésain Arts, cultures et foi. Cette pastorale se traduit par la programmation de concerts, d'expositions, de moments de théâtre, de débats sur le cinéma et la littérature. Récemment, l'église accueillait la représentation de la pièce intitulée *Augustin passe aux aveux*, d'après les *Confessions* de saint Augustin, interprété par le comédien Dominique Touzé.

Quelques temps forts qui ont marqué ces sept années au service du sanctuaire ?

Je pense à la crèche de Noël 2011, dont la réalisation avait été confiée à deux jeunes qui venaient de sortir de l'Ecole nationale supérieure d'arts et techniques du théâtre. Ils n'étaient pas familiers de l'Eglise, mais nous avons fait confiance à leurs compétences. Nous leur avons demandé de se laisser faire par ce qu'ils pouvaient comprendre du mystère de Noël. Le résultat a été extraordinaire : beaucoup de personnes, venues à l'occasion des illuminations du 8 décembre, ont été touchées. Il y a eu aussi la porte sainte de la Miséricorde édifiée pour le jubilé extraordinaire, dont *Eglise à Lyon* a parlé. Je pourrais citer également le pèlerinage à Assise organisé par le père Luc Forestier. Mais ce qui compte à la fin, ce sont les rencontres ordinaires des Lyonnais en ce lieu de passage, de prière et de réconciliation. De très belles rencontres.

Où serez-vous à la rentrée ?

Je vais renforcer l'équipe des oratoriens à Paris. Je serai à Saint-Eustache, une grande église située elle aussi en plein cœur de la ville, dans le quartier des Halles, là ou j'ai commencé mon ministère il y a vingt ans. ■

Propos recueillis par Y.-M. D.

UN AN DE TRAVAUX

DR

D'importants travaux sont programmés à Saint-Bonaventure en 2018. La ville de Lyon leur a alloué un budget de 2,7 millions d'euros. Ils concernent essentiellement la consolidation du bâtiment au niveau de la porte Grolée et du portail côté Monoprix, et sa mise hors eau par la réfection d'une grande partie des toitures et des descentes d'eau pluviale. Par ailleurs, les façades extérieures de la rue Grolée, du chevet et de la partie haute de la nef centrale seront ravalées, les vitraux nettoyés, voire pour certains restaurés. Le projet prévoit aussi l'installation d'un sas d'entrée au niveau du portail central, qui deviendra l'entrée principale de l'église. Enfin, le diocèse de Lyon se chargera de la restauration de l'intérieur du chevet et de la maintenance de l'orgue. Les travaux commenceront à la rentrée et devraient durer un an.

En attendant la nomination d'un nouveau recteur, le P. Patrick Rolin est nommé administrateur du sanctuaire de Saint-Bonaventure.

NOMINATION

LE P. BRUNO-MARIE DUFFÉ EST NOMMÉ SECRÉTAIRE DU DICASTÈRE POUR LE SERVICE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN

ccfd - terre solidaire

16 JUIN Bien connu de nos lecteurs, le **père Bruno-Marie Duffé,** aumônier national du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre Solidaire) depuis 2015, a été choisi par le **pape François** pour seconder le **cardinal Turkson** à la tête du dicastère pour le service du développement humain intégral. Créé début 2017, ce dicastère réunit les anciens conseils pontificaux Justice et paix, *Cor num,* pour la santé et pour les migrants. Soit l'ensemble des services du Saint-Siège qui mettent en œuvre la doctrine sociale de l'Église.

Ordonné prêtre à Lyon en 1981, le P. Duffé a consacré sa vie à la réflexion intellectuelle ainsi qu'à l'engagement concret pour la défense des droits et de la dignité de la personne en grande souffrance, qu'ils soient migrants, malades ou victimes des guerres. *« Cette nomination est une forme de synthèse de mes différents engagements depuis une trentaine d'années »,* confie-t-il dans une interview au quotidien *La Croix.* Et dans la quotidien régional *Le Progrès,* il se dit ému de sa nomination. *« C'est une très belle mission,* reconnaît-il. *Je mesure aussi les difficultés qui m'attendent. »* Dans un premier temps, sa mission sera d'organiser le travail des équipes du dicastère. Il mènera ensuite des visites de terrain, partout dans le monde, auprès des personnes fragiles. Le P. Duffé ne compte pas perdre de temps. *« J'ai déjà commencé à définir un programme d'actions fédératrices dans le domaine de la santé et de l'eau,* annonce-t-il. Deux thèmes qui permettront aux anciens conseils pontificaux *« d'apporter leur pierre à l'édifice ».*

Nous adressons nos sincères félicitations au P. Bruno-Marie Duffé et l'assurons de nos encouragements dans sa nouvelle mission ainsi que de la prière du diocèse de Lyon.

Retrouvez la biographie du P. Duffé sur le site du diocèse

INTERRELIGIEUX

BIENVENUE À POINTS COMME UN !

Nous saluons la naissance de *Points comme Un*, « le magazine du fait religieux et des spiritualités dans la cité ». Lancé par notre ami **Patrick Genet,** qui a assuré la direction de la communication du diocèse de Lyon en 2016, ce trimestriel entend donner la parole aux femmes et aux hommes qui vivent leur spiritualité ou leur quête de sens au service du bien commun et de la paix sociale. *« A l'heure où le pire peut être commis au nom de la foi, il est urgent d'apporter un regard positif sur le fait religieux,* explique Patrick Genet. Nous lui souhaitons une pleine réussite.

Points comme Un. *Sur abonnement, trimestriel, 12 à 16 pages. www.pointscommeun.fr*

LITURGIE

PREMIER DISQUE DE VOX LAUDIS

Ecce Agnus Dei : avec ce premier disque, l'ensemble *Vox Laudis* illustre la figure du Christ par l'Agneau dans la musique sacré, de Palestrina à Messiaen en passant par Victoria, Haydn, Mendelssohn, Fauré et Duruflé. Fondé en 2000 par Guy Lathuraz et le P. Laurent Jullien de Pommerol, l'ensemble *Vox Laudis* est attaché depuis 2006 à la Commission de musique liturgique du diocèse de Lyon. Attentif à participer à la valorisation du patrimoine de musique sacrée, l'ensemble vocal met toute son énergie et sa compétence au service du Verbe mis en musique.

Ecce Agnus Dei, *12€, à commander sur le site www.voxlaudis.com. Disque réalisé avec le soutien de la fondation Saint-Irénée.*

POUR LES JEUNES

3-7 JUILLET Raid spirituel Viens et marche ! Quatre jours de marche (Le Puy-La Louvesc) pour discerner sa vocation, louer et contempler. Un temps convivial, fraternel et spirituel pour les garçons de 18 à 35 ans. *Inscriptions : raidspirituel@gmail.com*

16-30 JUILLET ou **30 JUILLET-7 AOÛT Découvrir la Bible sur le terrain**. Voyage en Israël pour entrer dans la connaissance de la Bible et de la Terre sainte : une retraite itinérante à l'école des grands personnages de la Bible avec les pères Etienne Guibert et Matthieu Thouvenot. *Inscriptions : www.bst-lyon.fr*

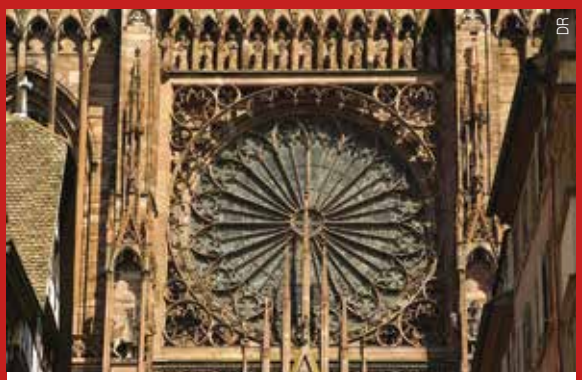
19-24 AOÛT L'Université d'été. Une formation destinée aux étudiants et jeunes professionnels, qui propose une approche structurée de la foi chrétienne : indispensable pour vivre pleinement en chrétien aujourd'hui et dialoguer avec l'incroyance ou les autres religions. *Renseignements et inscriptions sur le site universite.jeunescathoslyon.fr*

APRÈS LA CITATION DIRECTE PAR LA PAROLE LIBÉRÉE

Le diocèse de Lyon prend acte que plusieurs des victimes du P. Bernard Preynat intentent une nouvelle action judiciaire contre le cardinal Philippe Barbarin et plusieurs de ses collaborateurs pour « non dénonciation d'agressions sexuelles sur mineurs » et pour « non-assistance à personnes en péril ». L'enquête préliminaire ouverte pour les mêmes raisons avait pourtant été classée sans suite au 1er août 2016, après plusieurs mois d'investigations, de perquisitions et plusieurs dizaines d'heures d'auditions. Le diocèse de Lyon regrette qu'une nouvelle action de justice ait été préférée à un dialogue, pourtant plusieurs fois proposé par les autorités diocésaines à la Parole Libérée. Comment comprendre ce recours judiciaire alors même qu'il ne semble justifié par aucun élément nouveau ?

Retrouvez l'intégralité du communiqué sur le site du diocèse.

RCF RADIO


DR

RCF AVEC VOUS TOUT L'ÉTÉ !

A partir du 10 juillet, RCF se met à l'heure d'été et vous propose un programme riche et varié.

PORTRAITS DE SCOUTS

Samedi à 7h22

L'été est le grand terrain de jeu du scoutisme, qui ne s'est jamais aussi bien porté ! Qu'ils soient de France, unitaires, unionistes ou d'Europe, il y en a pour toutes les sensibilités et tous les âges ! Récits d'aventures et de projets d'aventure.

LE TEMPS DES CATHÉDRALES

Samedi à 6h et 15h et dimanche à 8h et 15h

Chaque week-end, deux radios locales RCF vous proposent de découvrir ou redécouvrir une cathédrale en région.

RCF PARTOUT AVEC VOUS !

RCF

L'application RCF pour smartphone est disponible.

Avant de partir en vacacnces, n'oubliez pas de télécharger l'application RCF sur votre smartphone pour ne rien manquer de votre radio préférée ! Ecoutez votre radio locale en direct, retrouvez les émissions en podcast ou découvrez les autres émissions du réseau. Disponible gratuitement sur l'AppStore et sur Google Play Store.

RETROUVONS-NOUS LYON / 88.4 BOURGOIN-JALLIEU / 95.9
ROANNE / 88.3 STE-FOY L'ARGENTIÈRE / 101.7 TARARE / 95.1
VIENNE / 94.7 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE / 91.7

Grand repas de quartier organisé, le 31 mai 2015, par la paroisse Saint-Pothin (Lyon 6) dans le cadre de sa mission paroissiale. (Photo : Saint-Pothin)

QUAND LES PAROISSES SE FONT MISSIONNAIRES

En 2014, le diocèse de Lyon lançait la démarche *Paroisses Mission* pour répondre à l'appel lancé par le pape François dans son exhortation *La joie de l'Evangile.* Trois ans plus tard, on assiste à une floraison d'initiatives missionnaires. Nous vous en présentons quelques-unes qui révèlent la diversité et la créativité de nos communautés. D'évidence, la « conversion pastorale » est bien engagée.

Dossier réalisé par **YVES-MARIE DESCLOS**
avec **CHRISTOPHE RAVINET-DAVENAS**

Le 1er novembre 2015, les paroisses du diocèse recevaient la lettre pastorale de notre archevêque intitulée « *Afin que le monde croie… » L'Eglise une fraternité missionnaire*. Après *Suivre Jésus de près* et *L'Eglise est une servante*, le cardinal Philippe Barbarin souhaitait par ce document inviter nos communautés à approfondir leur vocation missionnaire, alors que l'Eglise se préparait à célébrer le 50e anniversaire de la clôture du concile Vatican II. Cette troisième lettre pastorale répondait ainsi à l'appel du Pape qui, dans son exhortation apostolique *La joie de l'Evangile*, appelait toutes les communautés chrétiennes à *« mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin de la conversion pastorale et missionnaire ».* Et, pour être sûr de bien être compris, il ajoutait : *« Ce n'est pas d'une 'simple administration' dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un 'état permanent de mission'.* »

Fraternité est le nom de l'Eglise et mission, sa vocation, rappelle le Cardinal dans sa lettre

Ce terme de « conversion pastorale » est précisément la clé de la démarche *Paroisses Mission* lancée au printemps 2014. Cette démarche, rappelons-le, a été rythmée par quatre étapes : un temps de réception de l'exhortation *La joie de l'Evangile* en doyenné par l'ensemble des acteurs pastoraux ; une journée des acteurs pastoraux pour enrichir la réflexion conduite dans les doyennés (14 novembre 2014, à Valpré) ; la messe chrismale organisée le 1er avril 2015 à la Salle 3000 avec tous les diocésains engagés dans la pastorale ; les fêtes du 8 décembre 2015, avec une *Mission du 8* exceptionnelle. En intitulant le document *L'Eglise, une fraternité missionnaire !*, notre archevêque a voulu mettre l'accent sur le fait que l'Eglise doit d'abord et avant tout se montrer fraternelle. En exergue de la lettre, il écrit ceci : *« Fraternité est le nom de l'Eglise et mission, sa vocation. Avant de quitter cette terre, le Seigneur laisse pour consigne à ses disciples : "Allez donc, enseignez toutes les nations et baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" (Mt 28,19). Quand l'amour de Dieu circule de manière vivante, active et brûlante entre nous tous, l'Eglise devient ce qu'elle doit être : une fraternité missionnaire. »*

Dix-huit mois plus tard où en sommes-nous ? C'est ce que nous avons voulu savoir avec ce dossier consacré aux missions paroissiales. De toute évidence, une dynamique est lancée. *« On constate une floraison d'initiatives pastorales qui visent clairement une annonce joyeuse de la Bonne Nouvelle »,* se félicite le P. Patrick Rollin, vicaire général Mission *(lire son interview ci-contre).* Le message du Pape appelant l'Eglise à sortir de ses frontières et de ses habitudes pour porter l'Evangile là où il n'est •••

P. PATRICK ROLLIN, VICAIRE GÉNÉRAL MISSION

SEDICOM

Peut-on parler de renouveau missionnaire ?
A chaque époque, les chrétiens sont invités à relever le défi de l'évangélisation. On n'est pas missionnaire de la même manière aujourd'hui qu'il y a cinquante ans. Nous ne sommes plus une Eglise qui accompagne et encadre la vie des gens, mais une Eglise du « petit reste », qui part à la rencontre de ses contemporains.

Quelles initiatives depuis le lancement de Paroisses Mission ?
Difficile de les recenser toutes. Pour ma part, je retiens trois points. Le premier, c'est la rédaction du projet paroissial missionnaire demandé par le Cardinal. A ce jour, près de 70 paroisses sur 120 ont remis leur copie. Ce qui signifie qu'elles se sont remises en question, ont délibéré, ont construit leur vision de ce que devait être leur paroisse. Deuxième point : la moitié des paroisses du diocèse ont répondu à l'appel du Pape demandant aux communautés chrétiennes d'accueillir des réfugiés. Ce faisant, elles sont en contact avec d'autres acteurs de la société civile et montrent ainsi que l'Eglise est partie prenante de la vie sociale. Enfin, une vingtaine de prêtres du diocèse ont suivi une formation à la conduite pastorale pour mieux accompagner leur paroisse dans cette dynamique missionnaire. Bref, la « conversion pastorale » chère à notre Pape est bien engagée !

***Le P. Patrick Rollin** sera déchargé de sa responsabilité de vicaire général Mission à la rentrée. Il a été nommé curé des paroisses de Saint-Genis-Laval et Irigny et administrateur du sanctuaire Saint-Bonaventure. Il sera remplacé par le **P. Eric Mouterde.** Une messe d'action de grâce sera célébrée le vendredi 30 juin, à 19h, à la cathédrale Saint-Jean.*

pas entendu, a été reçu cinq sur cinq. Un certain nombre de paroisses du diocèse ont ainsi choisi de préparer une mission paroissiale pour sensibiliser l'ensemble des fidèles à cette dimension essentielle de leur baptême.

Les missions paroissiales ne sont pas en soi une nouveauté. Apparues en France au XVIe siècle, après les guerres de religion, elles étaient menées par des religieux qui sillonnaient le pays : jésuites et capucins d'abord, lazaristes, oratoriens, eudistes à partir du XVIIe siècle. Elles connaissent un renouveau au XIXe siècle, puis après la Seconde Guerre mondiale avant de s'arrêter dans les années 1950. Remises au goût du jour par les communautés nouvelles dans les années 1980 (écoles d'évangélisation Jeunesse Lumière, de L'Emmanuel, etc.), elles suscitent depuis quelques années l'intérêt des diocèses.

Comment se déroule une mission paroissiale ? *« Il n'y a pas de modèle,* tient à préciser le P. Patrick Rollin. *Chaque paroisse doit faire appel à la créativité et aux talents de ses membres. »* Cela dit, elles sont nombreuses à se faire accompagner dans leur démarche. C'est le cas de la paroisse Saint-Jean-Paul II, à Gerland, qui a fait appel à l'Equipe missionnaire itinérante (EMI), fondée en 2014 dans notre diocèse par le P. Francis Manoukian *(lire son interview p. 29).* Forte de son expérience, l'EMI propose une sorte de coaching aux paroisses qui veulent se lancer dans l'organisation d'une mission. En aucune manière, elle ne se substitue aux forces vives de la paroisse, mais les aide à structurer leur démarche. En commençant par se recentrer sur l'essentiel, c'est-à-dire la rencontre avec le Seigneur, à travers la prière et la lecture de la parole de Dieu. *« Cette rencontre est la source de la mission,* souligne le P. Manoukian. *Comment pourrions-nous parler de Jésus si nous ne le connaissons pas intimement ? »*

Il est tout à fait normal que des peurs s'expriment au début de la démarche missionnaire

Inviter toute une paroisse à entrer dans une démarche missionnaire ne va pas forcément de soi. Bien souvent, des résistances s'expriment au début. Peur d'une annonce explicite de l'Evangile, peur de provoquer les défenseurs d'une laïcité tatillonne, peur de ne pas savoir faire… Les motifs sont nombreux, et ils peuvent amener à différer le projet de quelques mois, comme cela est arrivé à la paroisse Saint-Clair et Saint-Prix à Brignais-Chaponost : le temps de nommer ces peurs, de les questionner en relisant les Actes des apôtres et en écoutant le témoignage de ceux qui ont déjà réalisé une mission.

Dans une mission paroissiale, le temps de préparation est au moins aussi important que la semaine missionnaire, qui en est le point d'orgue. D'abord, parce qu'elle permet de fédérer les différents groupes de la paroisse autour d'un même objec-

NOTRE-DAME DES LUMIÈRES, CALUIRE-ET-CUIRE
MISSION PAROISSIALE : 10-13 MARS 2016

MAIN DANS LA MAIN AVEC UN FOYER DE CHARITÉ

DR

Pour terminer la semaine, un pèlerinage entre Fourvière et Caluire-et-Cuire.

Née fin 2015 du regroupement des paroisses Sainte-Bernadette et de l'Immaculée-Conception, Notre-Dame des Lumières avait un défi de taille à relever : travailler à son unité sans piétiner la diversité des réalités qui la composent. Ayant rencontré des membres du Foyer de charité de Châteauneuf-de-Galaure qui avaient envie de s'associer à une mission paroissiale, le **père Florent Guyot** s'est dit qu'il tenait là un projet fédérateur. Quand il propose son idée à l'EAP, ce n'est pas l'enthousiasme. Des réserves s'expriment, mais elles tombent rapidement quand les paroissiens rencontrent **Diane Bodard,** membre du Foyer de charité. Un laïc, **Laurent Michon,** est nommé coordinateur de la mission. « *L'objectif de ce temps commun d'évangélisation était double*, explique-t-il : *favoriser les rencontres entre paroissiens et ouvrir la paroisse sur l'extérieur*. » La semaine de mission est programmée pour la mi-mars 2016. Avant de se lancer à corps perdu dans l'organisation, la paroisse décide d'approfondir son assise spirituelle. La préparation durera six mois, avec des allers-retours entre Caluire et Châteauneuf-de-Galaure. Au programme de ces quatre jours de mission : une soirée sur la prière pour les familles, un jeu scénique sur la passion du Christ avec des collégiens, une journée du pardon et un pèlerinage entre Fourvière et Caluire. Les fruits de cette démarche ? Des rencontres vraies entre paroissiens de différentes sensibilités, la fierté d'avoir donné de la visibilité à l'Eglise, un lien spirituel qui s'est établi avec le Foyer de charité et l'institution d'une journée annuelle du pardon. ■

SAINTE-ANNE DES CALADES, VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE - MISSION PAROISSIALE : 16 NOVEMBRE 2016

ILS COURENT POUR DIEU ET POUR LEURS FRÈRES

Paroissiens de Sainte-Anne des Calades, **Laurence Savaete** et **Benoît Deligny** avaient l'habitude de se retrouver pour s'entraîner en vue du marathon du Beaujolais, une compétition qui réunit plus de 12 000 participants du monde entier à la mi-novembre, au moment de la sortie du beaujolais nouveau. « *Après avoir couru en portant dans ma prière une amie atteinte d'un cancer, je me suis dit que ce serait bien de proposer l'idée à d'autres paroissiens amateurs de course à pied* », raconte Benoît. C'est ainsi qu'est né le projet *Courir pour Dieu et pour nos frères.* Le principe est simple : les participants courent pour ceux qui ne peuvent pas le faire, qu'ils soient âgés, malades, handicapés ou en prison. Cela donne un autre sens à leur course. « *Quand ça commence à faire mal,* témoigne Laurence, *on va chercher au fond de ses ressources en pensant à ceux pour qui l'on court.* »

Pour la première édition, ils sont 70 à s'inscrire avec le dossard *Courir pour Dieu.* En 2016, ils sont 108. Un vrai succès. « *Avec nos maillots blanc et vert, on ne pouvait pas nous louper* », témoigne Laurence. L'initiative suscite questions et intérêt de la part des autres coureurs. Les organisateurs du marathon les soutiennent. « *Votre initiative me plaît*, leur dit **Alain Bouhy,** le patron des Beaujolais Runners, *c'est tout à fait dans l'esprit du marathon du Beaujolais !* »

Au même moment, un autre marathon se déroule à la collégiale Notre-Dame des Marais : de 9h à 18h, des chrétiens de toutes les générations se relaient pour prier. Adoration, chapelet, louange, prière des enfants, scouts… Toutes les façons de prier sont sollicitées. Pour l'occasion, les détenus de la prison de Villefranche ont prêté la croix de leur chapelle en signe de communion. La collégiale est ouverte à tous : on a déplacé les bancs pour la rendre plus accueillante. Vin ou chocolat chauds sont servis à l'entrée. Des paroissiens proposent aux passants d'aller déposer un lumignon dans l'église et de leur confier une intention de prière. « *C'est beau, ce que vous faites !* », s'écrie un jeune qui vient de faire un selfie avec sa copine devant l'église. « *Cela faisait bien longtemps qu'on n'était pas entré dans une église, lâche un couple de sexagénaires : on est bien ici !* »

L'expérience est forte aussi pour les paroissiens de Sainte-Anne. Des liens fraternels se sont créés entre les différents groupes de la paroisse. « *On est fiers d'avoir donné l'image d'une Eglise vivante, joyeuse, attentive* », se réjouit Florence. Avec les beaux jours revient le temps des entraînements pour l'édition 2017. L'idée, cette année, c'est de récolter et de distribuer les intentions de prière plus tôt, « *pour que les coureurs aient le temps de faire connaissance avec ceux pour qui ils vont courir*». ■

DR

En 2016, ils étaient plus de 100 à courir avec le dossard *Courir pour Dieu et pour nos frères.*

Benoit Deligny : *06 80 60 20 53*
Laurence Savaete *: 06 07 70 01 80*
courir.sainteannedescalades@gmail.com

DR

Dans l'église Notre-Dame des Marais, les groupes se succèdent pour une prière non-stop de 9h à 18h.

••• tif : l'annonce du Christ. Généralement, le responsable du projet est un laïc, qui va s'entourer d'un comité de pilotage chargé de l'organisation de la mission : logistique, liturgie, communication, etc. Cette étape est aussi l'occasion de découvrir des talents qui ne s'étaient pas encore exprimés. *« Le défi à relever,* explique le P. Manoukian, *est que les paroissiens deviennent des disciples missionnaires et le prêtre, un accompagnateur, un facilitateur de la mission. »* Une nouvelle collégialité se met ainsi en place avec une meilleure collaboration entre le prêtre et les paroissiens.

Mais la semaine missionnaire n'est pas la seule expression de ce désir de porter l'Evangile aux « périphéries géographiques et existentielles» de l'Eglise. A Villefranche-sur-Saône, les paroissiens de Saint-Anne des Calades ont ainsi lancé une initiative qui connaît un succès grandissant. Depuis 2015, les amateurs de course à pied de la paroisse – et même de plus loin – participent au marathon international du Beaujolais sous le dossard de l'équipe *Courir pour Dieu et pour ses frères.* L'originalité de leur démarche tient au fait qu'ils courent pour ceux qui ne le peuvent pas : malades, personnes âgées ou handicapés, détenus de la maison d'arrêt… Et pendant qu'ils courent, d'autres groupes prient, louent, adorent dans l'église, largement ouverte.

Certaines paroisses vont jusqu'à repenser complètement leur organisation après la mission

Les fruits de ces initiatives missionnaires sont nombreux. La joie, d'abord, qui naît de la collaboration entre paroissiens et des témoignages recueillis en allant à la rencontre des gens d'un quartier ou d'un secteur. *« A travers ces échanges, on réalise que l'Evangile est une bonne nouvelle pour notre temps,* dit l'un de ces paroissiens missionnaires. *La parole et le témoignage des chrétiens sont attendus là où nous vivons. »* Autre fruit : la fraternité, qui se renforce au sein de la paroisse et s'élargit en accueillant des catéchumènes. *« La mission rend frères »,* aime répéter le P. Manoukian. Enfin, quand elle a vécu une démarche missionnaire, une paroisse reste dans cette dynamique, elle s'inscrit dans cette « *Eglise de sortie* » que le Pape appelle de ses vœux. Par exemple, en pérénisant certaines innovations de la mission, que ce soit en matière de liturgie, d'accueil, d'attention aux plus pauvres ou d'évangélisation directe. Certaines paroisses vont encore plus loin. C'est le cas de celle de Gerland. « *Nous avons été conduits à poursuivre notre conversion pastorale et à repenser complètement nos structures pour rester dans l'élan missionnaire* », témoigne ainsi le P. Thouvenot.

Comme le souligne le P. Patrick Rollin, « *la mission n'est jamais achevée parce que l'Eglise est missionnaire par nature* ». A chaque génération, à chaque paroisse d'inventer sa manière de porter l'Evangile au monde. ■

ENSEMBLE PAROISSIAL DE VÉNISSIEUX
MISSION PAROISSIALE : 28 JUIN - 4 JUILLET 2017

DES JEUNES À LA RENCONTRE D'UN QUARTIER POPULAIRE

DR

Depuis 2013, le service de la pastorale des jeunes organise fin juin une mission d'évangélisation, appelée *Exultet,* dans une paroisse du diocèse. Cette année, elle aura lieu à Vénissieux. *« Nous voulions faire vivre aux jeunes une mission dans une paroisse située à l'extérieur du centre-ville »,* explique **Agnès Sablon,** qui anime le service avec **Etienne Piettre.** Au programme de cette semaine hors les murs : outre l'évangélisation, des temps de louange et de miséricorde mais aussi des jeux et du sport.

Avant de partir à la rencontre des habitants de cette cité populaire, la trentaine de jeunes disciples sera formée par deux séminaristes, **Pierre Darme** et **Thomas Samson.** *« Lors des précédentes éditions d'Exultet, nous formions les jeunes chaque matin, avant leur envoi en mission,* raconte Thomas. *Cette année, nous consacrons la première journée à la formation missionnaire. »* Concrètement, après leur avoir présenté les piliers d'une mission paroissiale, ils les inviteront à travailler sur les peurs qui empêchent de témoigner de sa foi. *« Nous leur donnerons ensuite des éléments de langage et les mettrons en situation,* précise Thomas. *Un bon moyen de se rendre compte de leur propre réaction mais aussi de fonder la fraternité au sein de l'équipe missionnaire pour la semaine à venir. »* Pour leur part, les **pères Julien Manevy** et **Régis Charre,** prêtres de l'ensemble paroissial de Vénissieux, ont sensibilité les jeunes disciples à la réalité de Vénissieux, dont un tiers des habitants sont musulmans. *« Il y a beaucoup de croyants à Vénissieux,* explique le P. Charre, *mais peu dont la foi est révélée par Jésus-Christ. Cela ne nous interdit pas de mener notre mission, mais il nous faut être attentif à notre manière d'agir. »* Comment les paroissiens perçoivent-ils cette initiative ? *« C'est une occasion pour eux de se laisser bousculer »,* répond le P. Charre. D'ores et déjà, il constate que la préparation de la mission a contribué à rassembler les forces vives des trois clochers de l'ensemble paroissial. ■

PAROISSES DE SAINT-POTHIN ET DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION (LYON) - MISSION PAROISSIALE : 11 - 18 JUIN 2017

DES PAROISSIENS CHAQUE ANNÉE PLUS MISSIONNAIRES

Saint-Pothin a pris goût à l'annonce de l'Evangile. La paroisse vient de vivre sa troisième année consécutive de mission. *« Nous commençons à avoir une bonne expérience ! »* reconnaît **Marie-Agnès Lizé,** coordinatrice de la l'édition 2017. Cette année, l'équipe pilote a partagé la mission en deux temps : une semaine en juin pour fédérer les paroissiens sur le thème *Entrez dans la joie* ; un second temps, fin septembre, avec une vocation proprement missionnaire pour inviter les habitants du quartier à participer aux événements et activités 2017-2018.

Point de départ de la mission, la retraite qui a réuni 130 paroissiens à Meyzieu au début de l'année. *« C'est là que avons posé les premières pierres de notre projet 2017 : louer Dieu et accueillir l'Esprit saint »,* souligne le curé, le **père Patrice Guerre.** L'équipe pilote a ensuite bâti un programme adapté aux diverses sensibilités : ainsi la soirée de louange du jeudi soir animée par le Chemin Neuf était suivie par une adoration continue du Saint-Sacrement jusqu'à la messe du dimanche.

Autre temps fort de la semaine : la journée de clôture de mission. Après une journée d'évangélisation réalisée avec le groupe Anuncio, la soirée de clôture a été consacrée à Mère Teresa. *« Nous avons pu découvrir sa vie, vénérer ses reliques et vivre le sacrement de la miséricorde,* témoigne Marie-Agnès. *Confier la mission au patronage d'un saint, en accueillant ses reliques, porte beaucoup de fruits. »* ■

DR

SAINT-PIERRE DES MARINIERS, ROANNE - MISSION PAROISSIALE : 2-9 AVRIL 2017

UNE EXPÉRIENCE DE LA MISÉRICORDE AVEC SAINTE THÉRÈSE

Comment rebondir après l'année de la miséricorde ? C'est la question que se pose, fin 2016, le **père Frédéric de Verchère,** curé de la paroisse Saint-Pierre des Mariniers, à Roanne : en traduisant en actes les œuvres de miséricorde évoquées par le Pape au début du jubilé, propose-t-il à ses paroissiens. Pour les œuvres corporelles, des visites aux malades sont organisées en février

Quelle idée pour illustrer les œuvres spirituelles ? Un membre de l'EAP raconte alors sa participation à une soirée Pétales de roses (veillée de louange et d'intercession autour de sainte Thérèse de Lisieux). Et si on faisait venir les reliques de la « petite Thérèse » suggère le P. de Verchère ? L'idée fait mouche. Un groupe d'une trentaine de personnes se constitue pour préparer cette semaine thérésienne. A tour de rôle, les paroissiens accueillent chez eux une statue de la sainte de Lisieux. On s'active aussi à la communication : dossier de presse, communiqué et déploiement d'une bannière de 4 mètres de long à l'entrée du centre-ville, non loin de l'église Saint-Etienne qui accueillera les reliques. Et début avril, juste avant la semaine sainte, les reliques arrivent.

Des temps de célébration et de prière sont proposés aux différents publics du Roannais : enfants, prêtres du Roannais, jeunes des aumôneries, bénévoles du monde associatif, mouvements religieux, personnes âgées ou en précarité, gens du voyage… L'église Saint-Etienne ne désemplit pas. En une semaine, près de 5 000 personnes franchissent la porte de l'église. *« Parmi eux, beaucoup de gens que je ne connaissais pas »,* note le P. de Verchère. A l'issue de cette semaine, plus de 740 lettres contenant une intention de prière ont été remises aux carmélites de Fourvière. Dans un an, celles-ci les renverront à l'expéditeur, qui se rappellera la grâce demandée au Seigneur par l'intercession de sainte Thérèse.

Cette semaine a déjà commencé à porter des fruits : « Grâces de joie, d'unité et de fraternité », se réjouit le P. de Verchère, qui donne rendez-vous aux fidèles dans un an pour une messe d'action de grâce avec tous ceux qui auront reçu leur lettre quelques jours plus tôt. ■

PAROISSE SAINT-CLAIR ET SAINT-PRIX À BRIGNAIS ET CHAPONOST - MISSION PAROISSIALE : JUIN 2015 AVEC L'EMI

UN RENOUVELLEMENT DES BÉNÉVOLES ET DES SERVICES

Automne 2014, **l'abbé Laurent Jullien de Pommerol** réunit les bénévoles des paroisses de Brignais et Chaponost pour leur proposer de lancer une mission paroissiale. Son projet est d'abord plutôt fraîchement accueilli. *« A l'époque, nous ne comprenions pas son intuition »*, reconnaît **Christophe Ravinet-Davenas,** chargé de la communication. Résultat, lorsque l'Equipe missionnaire itinérante (EMI, *lire ci-contre)* se présente pour préparer la mission, les paroissiens sont trop peu nombreux ! Il est donc décidé de la reporter de quelques mois… *« Entre temps, quelques paroissiens se sont mis en route,* raconte Christophe, *et ont décidé de faire confiance à leur curé. »*

En choisissant comme slogan de mission *Allez à la source et semez la joie,* l'équipe pilote entend mettre l'accent sur la sortie des paroissiens de leur église. *« Notre communauté était fraternelle et vivante,* poursuit Christophe, *mais peu ouverte sur l'extérieur. »* Pour les y aider, une dizaine de membres de l'EMI les accompagnent durant la semaine missionnaire, appuyés par une trentaine de jeunes pros de l'Emmanuel, venus en renfort de la région parisienne le temps du week-end de clôture.

DR

Parmi les principaux temps forts de la mission : les visites à domicile effectuées par les paroissiens accompagnés par un membre de l'EMI ; le concert du groupe de pop louange Hopen ; le rallye organisé à travers la ville de Brignais avec les jeunes du catéchisme et leurs parents.

Quels fruits pour la paroisse ? *« Soyons humbles, nous n'avons pas transformé toutes les personnes rencontrées en pilier de sacristie ! »* plaisante Christophe. Cependant, certaines se sont investies dans l'un ou l'autre des services de la paroisse. D'autres ont participé un peu plus tard aux parcours Alpha… Mais le principal fruit de cette mission, souligne Christophe, c'est la mise en route de certains paroissiens, qui n'étaient pas très actifs auparavant et sont aujourd'hui fortement investis. *« Leur venue a permis un renouvellement des bénévoles et l'introduction de nouvelles manières de servir »,* assure-t-il. ■

PAROISSE SAINT-JEAN-PAUL II À GERLAND - MISSION PAROISSIALE : MARS 2016 AVEC L'EMI

UNE REMISE À PLAT DE L'ORGANISATION DE LA PAROISSE

A Gerland, le **père Matthieu Thouvenot** a décidé de lancer une semaine missionnaire lorsqu'il a réalisé que les cellules d'évangélisation, lancées quelques mois auparavant, ne suffiraient pas à toucher les nouveaux arrivants de ce quartier en pleine expansion. *« Pour rendre la paroisse davantage missionnaire,* explique-t-il, *il fallait un événement fédérateur, qui bouscule les habitudes et donne l'occasion à de nombreux paroissiens de découvrir l'évangélisation. »* Pour cela, il fait appel à l'Equipe missionnaire itinérante (EMI, *lire ci-contre),* qui les accompagnera tout au long de la démarche. Une équipe pilote se constitue, avec un laïc à sa tête. *« Cela m'a permis de vivre la préparation de manière assez légère,* poursuit-il, *et de découvrir des talents que je n'avais pas encore repérés. »*

Parmi les événements marquants de cette semaine de mission : le témoignage d'un footballeur, une soirée sur les addictions animée par les jeunes du Cenacolo, un spectacle du comédien Damien Ricour (récemment décédé), un grand repas ouvert à tous… *« Finalement, ce sont les activités les plus simples qui ont eu le plus d'impact »,* souligne le P. Thouvenot. Mais le plus important, c'est ce qui s'est produit dans le cœur de nombreux paroissiens et habitants rencontrés lors de cette semaine de mission. Certains sont devenus des paroissiens fidèles et engagés.

DR

Autre fruit de la mission, les cellules d'évangélisation ne s'adressent plus seulement à l'entourage, mais s'ouvrent à l'évangélisation directe. Enfin, la paroisse a décidé de repenser son organisation à la lumière la mission. Les services paroissiaux s'articulent désormais autour de deux axes : faire grandir la communauté et développer sa vie spirituelle. ■

P. FRANCIS MANOUKIAN, FONDATEUR DE L'ÉQUIPE MISSIONNAIRE ITINÉRANTE

« LA PAROISSE DOIT ÊTRE REPENSÉE À L'AUNE DE L'ANNONCE DE L'EVANGILE »

Prêtre de l'Emmanuel, le père Francis Manoukian, 52 ans, a une longue expérience de l'évangélisation. Avec l'Equipe missionnaire itinérante (EMI), qu'il a créée dans le diocèse de Lyon en 2014, il accompagne les paroisses qui veulent entrer dans une démarche missionnaire. Il vient de publier un manuel pratique de la mission paroissiale.

Comment vous est venue l'intuition d'accompagner les missions paroissiales ?

Le souci de l'annonce directe de l'Evangile a rejailli dans les années 80, porté par des communautés nouvelles qui ont créé des écoles d'évangélisation, comme celle de Jeunesse Lumière ou de l'Emmanuel. La nouveauté, c'est qu'elles étaient menées par des laïcs et non par des religieux missionnaires. Ces missions sont assurément utiles, elles ont un effet coup de poing qui peut porter de beaux fruits. Cependant, elles ont aussi leur limite. Que reste-t-il de l'élan missionnaire une fois les intervenants repartis ? Est-il possible que toute une paroisse devienne missionnaire ? C'est à partir de ces questions qu'est née, en 2014, l'Equipe missionnaire itinérante.

Vous avez dû être heureux quand le pape François a publié son exhortation La Joie de l'Evangile ?

Evidemment ! Ce texte rejoignait parfaitement ma vision de l'annonce de l'Evangile. Le Pape y invite d'emblée « chaque chrétien à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ. » Cette rencontre est la source de la mission. En effet, comment pourrions-nous parler de Jésus si nous ne le connaissons pas intimement ? Dans ce texte majeur, le Pape utilise le terme de « conversion pastorale » pour les paroisses. Cela signifie que la paroisse ne peut plus se résumer à une association d'activités, aussi utiles soient-elles. Elle doit être repensée à l'aune de l'annonce de l'Evangile. La mission doit être son horizon et tous les services paroissiaux doivent y concourir.

Pourquoi avoir rédigé un manuel ? N'y a-t-il pas mille manières de mener une mission paroissiale ?

Bien sûr, il ne s'agit pas d'imposer un modèle de mission, mais de partager les fruits d'une expérience. Quelles que soient les situations et les sensibilités, il nous est apparu qu'il y avait un certain nombre d'invariants. Ce manuel tente de les synthétiser. Il veut être un support pour aider à la transformation pastorale des paroisses (lire l'encadré).

Quelles sont pour vous les conditions de réussite d'une mission paroissiale ?

Dans cette démarche, le prêtre a un rôle essentiel. Il doit être intimement persuadé de la nécessité de cette conversion pastorale. La deuxième condition, c'est le temps. Une mission paroissiale est l'aboutissement d'un processus de maturation et de préparation d'au moins une année – « une année de grâce accordée par le Seigneur » : c'est le temps qu'il faut pour que l'Esprit saint fasse son travail. Autre condition importante : l'apport d'une aide extérieure, qui ait un regard à la fois neuf et neutre. C'est ce que nous

EMI

proposons avec l'EMI. Très important aussi : il faut que le curé ose appeler des paroissiens pour prendre en charge l'organisation du processus.

A quoi voit-on qu'une mission paroissiale a atteint son objectif ?

Je suis heureux quand j'entends à la fin de la mission : « Avant, on était des paroissiens, maintenant on est des frères. » Oui, la mission rend frères et sœurs ! Un autre beau fruit de la mission, c'est la fierté. Fierté d'avoir été capables d'annoncer l'Evangile, d'avoir vu le regard des gens du quartier changer. Il y a aussi, bien sûr, les demandes de baptêmes, signes visibles de conversion. J'estime que la conversion pastorale est en route quand les paroissiens se disent désormais capables de monter une semaine missionnaire sans nous. ■

***Paroisse en feu, manuel pratique de la mission paroissiale**.*
P. Francis Manoukian, préface du cardinal Philippe Barbarin, Editions de l'Emmanuel, 19€.

***Equipe itinérante missionaire (EMI) :** www.oselamission.fr*

© Cyril Maignan

PIERRE DURIEUX, DIRECTEUR DU CABINET DU CARDINAL BARBARIN

« LAZARE ? POUR MOI, C'EST UN RETOUR AUX SOURCES ! »"

Après dix années passées au service du diocèse de Lyon, d'abord à la tête du Sedicom puis aux côtés du cardinal Barbarin, Pierre Durieux renoue avec sa fibre sociale en devenant secrétaire général de Lazare, association connue pour ses colocations solidaires entre jeunes professionnels et personnes de la rue. Avant de quitter la capitale des Gaules, il revient sur les temps forts et les heures difficiles qui ont marqué sa mission.

Les lecteurs d'*Eglise à Lyon* connaissent bien Pierre Durieux. Ils n'ont pas oublié qu'il en a signé les éditoriaux pendant six ans (de 2007 à 2013), en tant que responsable du service diocésain de la communication (Sedicom). Depuis 2013, Pierre dirige le cabinet du Cardinal, un poste passionnant et parfois exposé, compte tenu de l'influence de l'archevêque de Lyon dans l'Eglise de France et des mises en cause dont ce dernier a fait l'objet ces derniers mois. S'il prend le temps de s'exprimer sur les « affaires » qui ont fait couler tant d'encre et provoqué tant de souffrances, il préfère s'attarder sur les moments heureux qu'il a vécus aux côtés du Cardinal : fête diocésaine de 2012, voyages en Irak, au Liban ou à Rome.

De son itinéraire spirituel, Pierre a tiré un livre (*La méthode simple pour commencer à croire, Artège, 2016*), qui a été salué bien au-delà du cercle catholique. A 40 ans, le voilà qui prend un nouveau départ. Avec sa famille, il s'installe à Nantes, d'où il veillera sur les maisons de Lazare en France, association qui propose « un toit et des amis » aux personnes issues de la rue. Ce sera pour lui un retour vers le secteur associatif et social qu'il a servi au début de sa carrière.

Vous avez dirigé le magazine *Eglise à Lyon* pendant six ans. Que conservez-vous de cette expérience ?

Avoir la responsabilité d'un journal est une aventure exceptionnelle, à la fois enthousiasmante et exigeante. Boucler chaque mois un journal avec une petite équipe réclame beaucoup d'énergie et une organisation sans faille – mérites qu'il revient d'attribuer à Isabelle Gignoux, rédactrice en chef à cette époque et à l'équipe du Sedicom. Cette expérience m'a permis de vivre au rythme du cœur du diocèse et de mesurer l'attachement des lecteurs à leur revue. Une relation particulière s'est nouée avec eux au fil du temps. Je tiens ici à leur dire merci pour leur fidélité.

Vous êtes le plus proche collaborateur laïc du Cardinal. Quels sentiments vous habitent au moment de le quitter ?

D'abord, une grande gratitude pour l'homme, qui m'a fait confiance en 2007 pour piloter la communication du diocèse et en 2013 pour diriger son cabinet. Ensuite, une très grande estime pour ce qu'il a fait pour le diocèse de Lyon. Tant sur le plan matériel (immobilier, financier…) que spirituel. Ses trois lettres pastorales dessinent une vision tonique pour nos communautés. Les Lyonnais ont la chance d'avoir un évêque qui sait où il va et qui a su partager des objectifs clairs.

Quels sont les principaux événements qui ont marqué ces dix années au service du diocèse de Lyon ?

Le plus fort est sans conteste la fête de la famille diocésaine du 14 octobre 2012, qui a réuni plus de 23 000 personnes à Eurexpo. Ce rassemblement venait clôturer un *triennium* exceptionnel sur le thème

de l'Eglise servante. Par cette démarche au long cours, le Cardinal a voulu inviter chaque catholique à revisiter son baptême à la lumière du service. Parmi les temps forts, je citerais aussi le conclave et l'élection du pape François, ainsi que les voyages. Notamment celui qui a conduit l'archevêque de Lyon, accompagné d'une centaine de diocésains, en Irak, en 2014. Ou encore, l'année suivante, au Liban. Chaque fois, j'ai été frappé par la qualité de l'accueil et de l'affection manifestés par les chrétiens d'Orient à l'égard de notre délégation.

Difficile de ne pas évoquer ici les affaires judiciaires liées aux agissements criminels du P. Preynat, qui ont impliqué le Cardinal et plusieurs de ses collaborateurs, dont vous. Quelle lecture en faites-vous ?

Ces affaires ont constitué un moment de crise d'une exceptionnelle gravité, qui n'est d'ailleurs pas terminé *(lire p. 21).* Elles ont fait souffrir beaucoup de monde, à commencer par les victimes, mais aussi tous ceux qui sont attachés à leur Eglise. Il est probablement trop tôt, pour moi en tout cas, pour faire un bilan, mais il est évident qu'une relecture sera nécessaire, plus tard… Des erreurs ? Il y en a eu, et elles ont été reconnues. Notamment par le Cardinal qui s'est exprimé à ce sujet dans sa cathédrale et à travers plusieurs interviews. J'entends que *La Parole Libérée* réclame un débat moral. Sur le fond, je crois qu'il n'y a pas de débat, car tout le monde est d'accord aujourd'hui sur l'incompatibilité entre ces actes abjects et la reprise d'un ministère. Il me semble en revanche qu'une relecture historique de ces dernières décennies permettrait de voir comment de tels crimes ont pu être commis, et tus, dans une période très chamboulée pour la société et pour l'Eglise. Reste aussi une relecture spirituelle à mener pour découvrir le sens de cette épreuve. A chacun de trouver sa béatitude pour avancer.

Vous qui avez géré les relations du Cardinal avec la presse, quel regard portez-vous sur le rôle des médias dans ces affaires ?

Je considère qu'une certaine presse est sortie de son rôle d'information pour instruire un dossier à charge. Je suis d'autant plus consterné de l'image ternie du Cardinal, que, témoin direct de son action, je peux attester son désir de rencontrer les victimes et son sens des responsabilités, comme il l'a montré lorsqu'il a été confronté à des actes pédophiles commis par des prêtres de son diocèse. En outre, aucun enfant n'a jamais eu à souffrir d'une de ses décisions. Comme trop souvent, la presse a donné une large place aux accusations et n'a presque pas relayé le résultat des enquêtes judiciaires. Le classement sans suite des magistrats du parquet de Lyon a pourtant conclu qu'aucune infraction n'avait été commise. Un jour, il faudra qu'une plume remette un peu de vérité dans tout ce buzz. Ce serait juste !

Vous-même avez été visé par des attaques. Comment les avez-vous vécues ?

Cette période restera pour moi comme une blessure, mais elle est minuscule comparée à ceux qui l'ont subie dans leur chair. Je savais en acceptant ce poste qu'il y aurait une part de combat, y compris spirituel : on peut dire qu'il n'a pas manqué. Ayant souvent été à l'honneur auprès du cardinal, il était normal que je sois aussi à ses côtés quand il fut à la peine…

Ces événements sont-ils pour quelque chose dans votre choix de quitter Lyon et de servir une nouvelle cause ?

Non. Après dix ans de collaboration avec le diocèse de Lyon, il était temps pour moi de vivre un nouveau départ et de relever de nouveaux défis. C'est ce qui me plait avec l'association Lazare. Leurs responsables m'ont proposé de les rejoindre après avoir préparé ensemble le pèlerinage *Fratello*, qui a conduit plusieurs milliers de personnes issues de la rue à Rome en novembre dernier. Pour moi, c'est un retour aux sources. En effet, l'Office chrétien des personnes handicapées fut mon premier job. Le secteur associatif et social, je le connais et je l'aime !

Qu'est-ce qui vous plaît chez Lazare ?

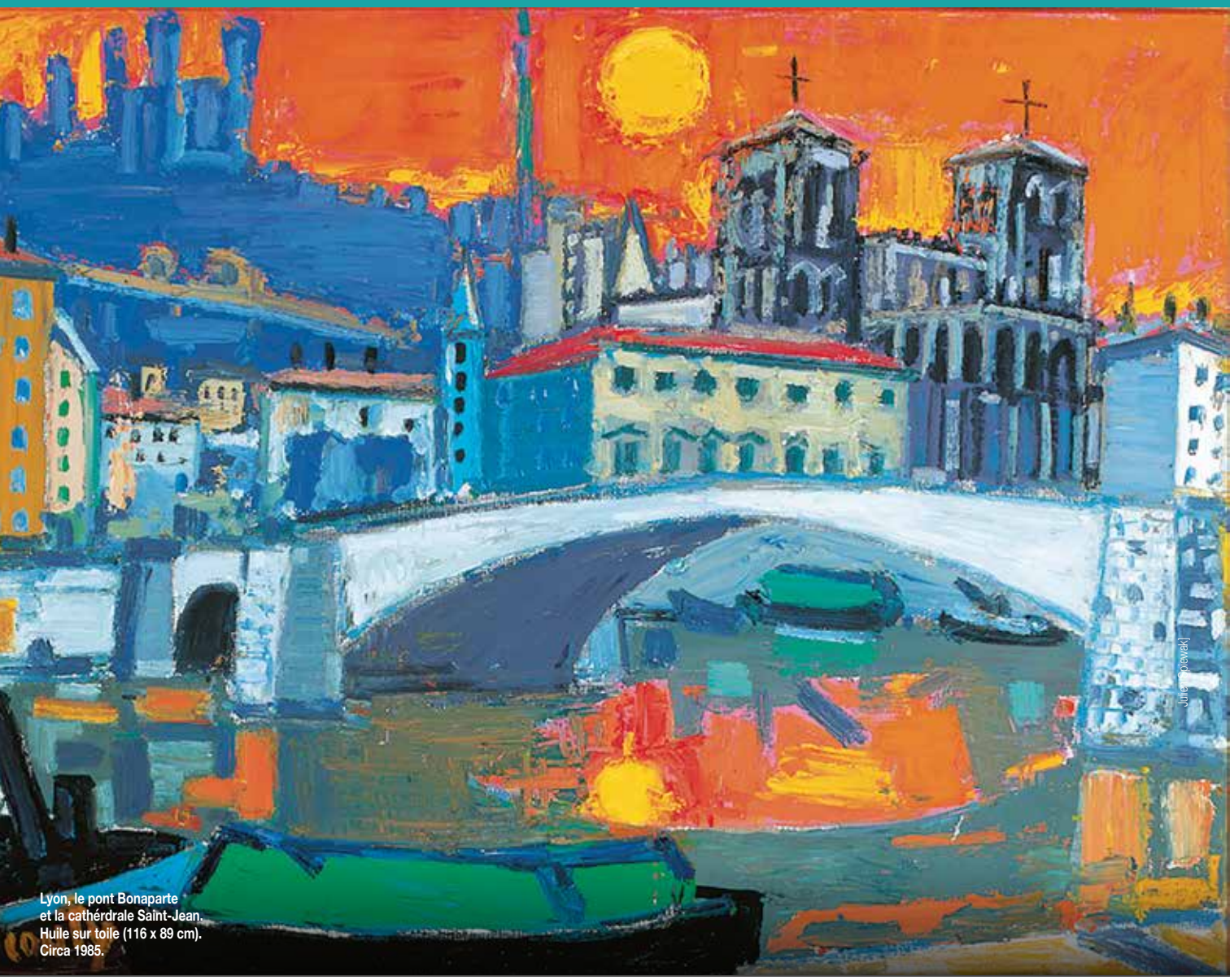
D'abord, c'est une association jeune et animée par des jeunes : c'est une sorte de start-up du social ! Elle est concrète : elle propose un toit et des amis à ceux qui sont à la rue. Et elle est en phase de croissance. En tant que secrétaire général de Lazare, j'aurai à accompagner les maisons de France. Elles sont aujourd'hui au nombre de 7 et devraient bientôt être 11. De nombreux autres projets sont dans les cartons pour étoffer le parcours d'insertion proposé aux personnes de la rue : autour de l'emploi, de l'autonomie, d'un parcours baptême… sans oublier la Journée mondiale des pauvres, initiative proposée par le fondateur de Lazare et acceptée par le pape François dès l'année prochaine, le 19 novembre ! Il faudra ce jour-là, comme tout au long de notre vie, faire le lien entre Lazare et les riches que nous sommes. Avant qu'il ne soit trop tard, c'est-à-dire à l'heure de notre mort, où Lazare ne pourra plus nous faire grandir dans notre humanité... ■

Propos recueillis par Y.-M. D.

LAZARE : DES AMIS ET UN TOIT

Fondée en 2011 par Etienne Villemain, ***Lazare*** *propose à de jeunes professionnels de vivre avec des personnes qui ont vécu à la rue. L'association est présente à ce jour à Nantes, Lyon, Marseille, Angers, Toulouse, Lille, Vaumoise (Oise).*

Plus d'infos sur www.lazare.eu



Lyon, le pont Bonaparte et la cathérdrale Saint-Jean. Huile sur toile (116 x 89 cm). Circa 1985.

MUSÉE

VISITE AU PEINTRE JEAN COUTY

Depuis le printemps, le peintre lyonnais possède son musée, situé à quelques mètres de la maison familiale, face à la Saône et l'île Barbe qu'il ne s'est jamais lassé de peindre depuis son atelier. L'occasion de (re)découvrir cet artiste à la fois charnel et mystique qui sut regarder le monde avec une profonde humanité.

Cela faisait une quinzaine d'années que Charles Couty, le fils du peintre, souhaitait un musée pour rendre hommage à son père et mettre en lumière son œuvre. C'est chose faite depuis quelques semaines. Au terme de deux ans de travaux et d'installation, le musée Jean-Couty a ouvert ses portes au printemps 2017. Situé à deux pas de la maison familiale et de l'atelier du peintre, face à l'île Barbe sur la Saône, il permet désormais à un large public de découvrir une œuvre puissante, qui s'inscrit dans la grande tradition du réalisme français.

Jean Couty (1907-1991) est certainement, avec Jacques Truphémus, le peintre lyonnais le plus réputé du XXe siècle. Sur les conseils de l'architecte Tony Garnier, chez qui il fit ses classes, il opta pour la peinture. En plus de soixante ans, il a signé une œuvre originale et figurative, dans une veine à la fois réaliste et mystique. Jean Couty a aimé peindre sa ville de Lyon, mais aussi les paysages, les églises et les villes du monde, les portraits et les scènes de genre. « *L'apprenti architecte, héritier de ses ancêtres maçons creusois compagnons du devoir, est devenu le peintre bâtisseur animé d'une spiritualité qu'il exprime dans une matière dense, magnifiée par une palette aux harmonies hardies de couleurs fauves*, écrit à son propos l'historienne de l'art Lydia Harambourg.

Pour son premier accrochage, le musée présente 120 toiles, une trentaine d'œuvres sur papier, ainsi que des documents d'archives, des carnets de croquis et des objets personnels de l'artiste. Un fonds important permettra à Myriam Couty, la directrice du musée, de varier les sélections et d'organiser des expositions thématiques autour de Jean Couty. Mais le musée entend aussi célébrer toutes les formes d'art moderne et contemporain.

Sensible au travail des hommes, à leur souffrance et leur prière

Il y a quelques années, le musée d'art religieux de Fourvière avait consacré au peintre lyonnais une exposition intitulée Couty, *un pinceau, un cœur*. On pouvait y admirer les églises qu'il aimait tant – édifices célèbres comme la basilique de Fourvière et la cathédrale Saint-Jean et humbles églises romanes de Haute-Loire ou d'Auvergne. Dans sa préface au catalogue de l'exposition, le cardinal Barbarin écrivait que Couty les peignait tout à la fois « *de l'extérieur* » et « *de l'intérieur* ». « *Sa formation d'architecte et sa foi chrétienne,* ajoutait-il, *lui permettaient de percevoir et d'exprimer par sa peinture, à travers le monument de pierre, la dimension spirituelle de l'œuvre.* » L'exposition de Fourvière montrait ausi le regard du peintre sur le travail des hommes - les grands chantiers urbains de son temps –, leur souffrance et leur prière. « *Son amour de la vie et des hommes est celui du mystique qui perce, dévoile et révèle la beauté en toute chose,* écrit Lydia Harambourg.

PHOTOS : MUSEE JEAN-COUTY

Jean Couty en train de peindre, 1975.

Désormais, l'œuvre de Jean Couty a son écrin. Nul doute que les Lyonnais seront nombreux à profiter de l'été pour (re)découvrir cet artiste qui sut regarder le monde avec une profonde humanité. ■

DR

MUSÉE JEAN-COUTY

Le musée est ouvert du mercredi au dimanche, de 11h à 18h.

Entrée : 6€, 4€ (réduit), gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

1, place Henri-Barbusse
Saint-Rambert L'Ile-Barbe, 69009 Lyon

Accès : Bus 31, 43 - Arrêt L'Île-Barbe.
Voiture : parking gratuit sur place.

Renseignements :
04 72 42 20 00 et www.museejeancouty.fr

PÈRE MAX BOBICHON

UN PRÊTRE DANS SON SIÈCLE

A Lyon, tout le monde connaît le père Bobichon. A 87 ans, ce prêtre, ordonné parle cardinal Gerlier en 1956, a servi le diocèse de multiples façons. Dans un livre d'entretiens, il revient sur ses engagements au service de l'Eglise et de la fraternité entre les hommes. Nous l'avons rencontré à la cathédrale, lieu qu'il aime entre tous.

Suivez-moi, je vais vous montrer un endroit que peu de gens connaissent : poussant la porte de la sacristie de la primatiale Saint-Jean, dont il foule les dalles depuis trois-quarts de siècle, le père Bobichon, panama sous le bras, nous conduit à travers un dédale de couloirs jusqu'à une pièce où le temps semble s'être arrêté. C'est la salle des chanoines, un lieu qu'affectionne celui qui est doyen émérite du chapitre de la cathédrale. En cet après-midi caniculaire de mai, elle offre une pénombre et une fraicheur propices aux confidences.

« *Alors, ça y est, nous avons un premier ministre,* lance avec gourmandise le maître des lieux, montrant qu'à 87 ans il s'intéresse toujours à la politique. Une activité noble et estimable, estime-t-il à rebours de l'opinion dominante. Ce goût pour le bien commun lui a d'ailleurs permis de nouer des liens d'amitié avec les différents maires de Lyon, de Michel Noir à Gérard Collomb (devenu entretemps ministre de l'Intérieur), lequel a rédigé une affectueuse préface au livre d'entretiens qui vient de paraître.

Ordonné par le cardinal Gerlier en 1956, le P. Max Bobichon sert fidèlement l'Eglise de Lyon depuis soixante ans. Il a occupé diverses fonctions dans le diocèse : aumônier, curé de paroisse, vicaire épiscopal… Il en a accompagné les grandes heures – la visite du pape Jean-Paul II en 1986 – et les moments difficiles – les années 1970 marquées par un grand nombre de départs de prêtres. Lire la chronique de sa vie, c'est parcourir l'évolution de l'Eglise depuis l'après-guerre jusqu'au pape François. Témoin de cette génération de prêtres qui a vécu le concile Vatican II avec espoir et passion, le père Bobichon a fait de l'ouverture au monde la marque de son ministère. Que ce soit aux Ecoles normales d'instituteurs, à la Paroisse universitaire ou en tant que curé de paroisse. Son nom est aussi associé au dialogue interreligieux, avec la création de Fils d'Abraham en 1993, groupe qui se retrouve une fois par mois au temple de la rue Lanterne, à Lyon.

Plutôt qu'un entretien-fleuve – on se reportera pour cela avantageusement au livre – nous vous proposons un florilège de réponses suscitées par les mots-clés que nous avons soumis au père Bobichon.

UN LIVRE POUR LA MÉMOIRE

Ami du père Max Bobichon, l'historien Jean-Dominique Durand est à l'origine de ce passionnant livre d'entretiens rédigé avec Thomas Montmessin. Il voit en lui « tout à la foi un témoin et un acteur de la grande tradition humaniste chrétienne lyonnaise ».

Max Bobichon, un prêtre dans la cité, Libel, 160 p., 20 €

Cathédrale. *Elle représente bien Lyon : elle est humble, ne se fait pas remarquer. Mais pour ceux qui la connaissent, elle recèle de telles beautés…*

Politique. *Je crois en la politique. Je me retrouve dans la formule d'Emmanuel Mounier qui affirmait que la politique est la forme suprême de la charité.*

Vatican II. *Sans vouloir faire le malin – je ne suis pas théologien – je crois que l'Eglise n'est pas allée jusqu'au bout de que le Concile proposait. En particulier en ce qui concerne la subsidiarité, la collégialité et la vocation des laïcs.*

Prêtre. *Le prêtre à un rôle d'éveilleur. Il doit faire advenir le meilleur en ceux qu'il rencontre. Il ne doit jamais se décourager car, comme le dit Mauriac, "Dieu est embusqué dans chacune de nos vies".*

Dialogue interreligieux. *Au tréfonds de notre cœur, quelle que soit notre foi et notre tradition, il y a cet appel de Dieu – ce goût de Lui – à transformer le monde et à être messager de paix.*

Pape François. *Il parle comme les gens, il est sans apprêt, simple et vrai. Il ouvre de nouvelles voies : c'est un pape audacieux.*

Histoire. *L'histoire, c'est une amitié avec ceux qui nous ont précédés et un lien avec nos contemporains. Ecouter l'histoire nous rend plus sage.*

Sur la passerelle de la Paix, qui relie Caluire à la Cité internationale. © Pierre Witt

Assise

Assise où la grâce aux mains nues
Eclate aux pierres roses et blanches
Assise où la paix descendue des nues
Chante comme un oiseau dans les branches

Les oliviers d'argent esquissent une danse
Accompagnant la route qui pèlerine
En serpentant aux flancs noirs de la colline
Et la joie sourd, lumineuse et intense

François, éblouissant, dans la rue chemine
Son chant s'éveille encore dans l'ombre des venelles
Et résonnent encore dans les vieilles ruelles
Les sabots du coursier à la robe d'hermine

François, blessé au cœur, poète troubadour,
De la cithare fait jaillir des étincelles
Et des cantilènes qu'il veut immortelles
En vain, toujours renaît un insatiable amour

François pauvre et libre dans sa bure usée
Portant pierres et chaux pour les murs lézardés
Descend tout joyeux vers le cloître ombreux
Et Claire en le voyant détermine ses vœux

Vient le soir parfumé, le soleil s'endort
Accrochant des rayons pourpres aux charmilles
Et, sur la place, la fontaine ivre distille
L'eau de la montagne comme des gouttes d'or

Max Bobichon *(poème mis en musique par Marcel Godard).*

DU 18 AU 24 AOÛT 2017

Université d'été

des Jeunes Cathos Lyon

18-30 ans

"VIENS TRAVAILLER TA FOI"

AU PROGRAMME :

- FORMATION
- PRIÈRE
- RANDONNÉES
- DÉTENTE

Jeunes catholiques Lyon

À Abondance - en Haute-Savoie

Un moment privilégié pour donner des fondations solides à ta vie!

Infos et inscriptions sur : universite.jeunescathoslyon.fr